

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE

N° :

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: LOUNAS Younes

Intitulé

**La difficulté de la prise de parole chez les
étudiants.
Cas des étudiants de 1^{ère} année universitaire du
FLE, à l'université de M'Sila.**

Soutenu devant le jury composé de:

- | | | |
|-------------------|----------------------|------------|
| - GHALLEB Halima | Université de M'Sila | Président |
| - BOUDJELEL Nadja | Université de M'Sila | Rapporteur |
| - BAKHTI Atika | Université de M'Sila | Examineur |

Année universitaire : 2016 / 2017

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DU FLE ET
INTERCULTURALITE**

N° :

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: LOUNAS Younes

Intitulé

**La difficulté de la prise de parole chez les
étudiants.
Cas des étudiants de 1^{ère} année universitaire du
FLE, à l'université de M'Sila.**

Année universitaire : 2016 / 2017

Dédicaces

Je dédie ce travail :

*À des belles créatures que Dieu a créées sur terre,
à cette source d'amour et tendresse,
à cette source de force et de sagesse,*

À vous Mes chères parents.

À mes frères et sœurs que j'adore

À ma perle rare D.A

À vous tous.

Remerciements

À la fin de ce travail, nous tenons tout d'abord à remercier Dieu, le miséricordieux de nous avoir donné le courage et la force qui nous ont permis d'arriver là.

Puis je remercie spécialement ma directrice de recherche Madame BOUDJELLAL Nadja pour son esprit ouvert, pour sa disponibilité et pour tous les conseils et orientations qui m'ont aidé dans la réalisation de ce travail.

Je remercie aussi les membres du jury qui sont venus pour m'accorder une précieuse expérience qui coûte très chère pour moi

Et je reviens encore une fois à remercier mes parents, mes frères et sœurs pour leur soutien moral et matériel.

À vous j'adresse toute les expressions de ma gratitude

Merci à tous.

TABLE DES MATIERES	04
---------------------------------	-----------

INTRODUCTION GENERALE	07
------------------------------------	-----------

PREMIERE PARTIE : le cadre théorique

CHAPITRE I : Le cadre général du thème

I.1. Introduction	12
I.2. La didactique de l'oral	13
I.2.1. Définition	13
I.2.2. Aperçu historique	13
I.3. L'oral.	15
I.3.1. Aperçu historique	15
I.3.2. Définitions	16
I.3.3. Caractéristiques	17
I.4. Les compétences fondamentales de l'oral	18
I.4.1. Qu'est ce qu'une compétence	18
I.4.2. La compréhension orale	19
I.4.2.1. Définition	19
I.4.2.2. Perspectives didactiques en compréhension orale	20
I.4.3. L'expression orale	20
I.4.3.1. Définition	20
I.4.3.2. Perspectives didactiques en expression orale	21
I.5. Vers une compétence communicative	22
I.5.1. La compétence communicative	22
I.5.2. les composantes de la compétence communicative	23
I.6. Conclusion	24

CHAPITRE II : La prise de parole en classe du FLE

II.1. Introduction	26
II.2. La prise de parole	27
II.2.1. La parole, essai de définition	27
II.2.2. Les actes de parole	27
II.3. La prise de parole en classe du FLE	28
II.4. Les conditions préalables à la prise de parole	29
II.5. Les activités pour l'entraînement à la prise de parole en classe du FLE	30
II.6. Les facteurs paralysants la prise de parole en classe du FLE	31
II.7. Conclusion	35

DEUXIEME PARTIE : le cadre pratique

CHAPITRE III : Le contexte de la recherche

III.1. Introduction	38
III.2. La pré-enquête	39
III.3. L'enquête	40
III.3.1. Lieu de l'enquête	40
III.3.2. La description des questionnaires	40
III.3.2.1. Le questionnaire destiné aux enseignants	40
III.3.2.2. Le questionnaire destiné aux étudiants	41
III.3.3. Description des public-cibles	41
III.3.3.1. Les enseignants	41
III.3.3.2. Les étudiants	42
III.3.4. Les conditions du déroulement de l'enquête	44
III.4. Conclusion	45

CHAPITRE IV : Analyse et interprétation des résultats

IV.1. Introduction	47
IV.2. Analyse et interprétation des résultats des questionnaires	48
IV.2.1. Le questionnaire destiné aux enseignants	48
IV.2.2. Le questionnaire destiné aux étudiants	55
IV.3. Conclusion	67
CONCLUSION GENERALE	68
BIBLIOGRAPHIE	70
ANNEXE	

Introduction générale

C'est sous l'effet de la mondialisation et la technologie, que le monde a connu un changement radical au niveau de tous les domaines, où l'on a remarqué le besoin d'un élément qui pourrait créer un rapprochement et faire l'intermédiaire entre les individus et les groupes sociaux constituant le monde, cet élément se présente dans la communication, qui est toujours un concept abordé en didactique des langues, notamment en didactique actuelle du français langue étrangère et constitue le noyau dur de cette discipline. Il est l'objectif principal de chaque apprenant en classe de FLE.

Depuis l'avènement de la méthode directe puis audio-orales et audiovisuelles, que la didactique du français langue étrangère a eu une nouvelle conception pour l'enseignement/apprentissage du français, il n'est plus question d'enseigner et d'apprendre des règles grammaticales par cœur, reproduire machinalement un nombre considérables de mots et traduire des textes littéraires en français, mais plutôt chercher un autre aspect de la langue, c'est apprendre la langue pour l'employer, jusqu'à ce qu'elle vienne une nouvelle approche dite communicative qui a fait une sorte d'équilibre entre l'écrit et l'oral, autrement dit les nouvelles orientations didactiques, les institutions officielles, ainsi que les nouveaux programmes affirment l'importance de l'oral en lui accordant une place équivalente à celle de l'écriture et de la lecture.

Après avoir parlé théoriquement de la nouvelle conception pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et de l'importance accordée à l'oral, or nous trouvons sur le terrain des résultats, qui vont à l'encontre de tous ce que nous avons avancé préalablement, vu les problèmes de l'oral que nous observons chaque année dans les classes du FLE, et qui résident souvent au niveau de la deuxième compétence fondamentale, qui est l'expression orale, nous avons remarqué après un constat, qui était faite auprès des étudiants de 1ère année licence, filière de français langue étrangère à M'Sila, que la majorité de ces bacheliers faisant dix ans de français arrivent à comprendre l'oral de l'enseignant, cependant, une petite minorité qui ose prendre la parole, s'exprimer quand il s'agit d'un débat ou d'une question, et affronter des points de vue. Plus loin, les observations et remarques des enseignants quant à la production orale de leurs étudiants révèlent un contexte problématique, en effet, la passivité des étudiants en situation de production orale, la démotivation concernant la prise de parole, et la relation pédagogique biaisée entre l'enseignant et les étudiants sont tous des indices révélateurs d'une situation problématique autour de la quelle gravitent plusieurs paramètres.

Dans cette optique, le travail que nous allons entreprendre fait croiser trois champs de recherche : (la didactique de l'oral, la psychologie et la sociolinguistique), que nous estimons utile de les exploiter, et c'est à travers cette recherche que nous aurions l'occasion pour répondre à la question qui va orienter notre réflexion :

Quels sont les facteurs paralysant la prise de parole chez les étudiants de première année universitaire en classe du FLE ?

Le choix de notre thème de recherche de traiter la question de la prise de parole chez les étudiants de première année universitaire n'est pas fortuit, mais émane d'une situation vécue par nous mêmes en tant qu' étudiants, en constatant nos paires qui éprouvent cette difficulté de la prise de parole, et aussi par les enseignants qui assurent surtout le module de l'oral en remarquant leurs étudiants garder le silence, et ne pas prendre l'initiative de parler, et cela persiste même en Master où nous avons fait la même remarque pour ce stade avancé en constatant des étudiants qui ont parfois la réponse à une question, mais ils n'interviennent pas et ils adoptent une posture passive, tandis que les nouvelles tendance didactiques mettent l'apprenant au centre de l'intérêt et favorisent la participation du sujet à la construction de son savoir.

Nous avançons, ici, trois hypothèses que nous allons essayer de valider au cours de notre travail d'investigation :

-Nous estimons que les étudiants n'auraient pas atteint le niveau requis de maîtrise de la langue qui leur offre la possibilité de prendre la parole et de s'exprimer.

-Nous trouvons que la timidité et la peur de commettre des erreurs devant les autres pourraient être considérées comme des facteurs qui empêcheraient la prise de parole chez les étudiants de première année universitaire.

-Nous pensons que le manque de pratique de la langue cible en dehors de la classe pourrait avoir un impact négatif sur la prise de parole des étudiants de 1^{ère} année.

L'objectif de ce travail étant, avant toute démarche, de décrire la difficulté de la prise de parole chez les étudiants de 1^{ère} année universitaire, tout en essayant d'apporter des éléments de réponse à notre problématique, et finalement proposer des recommandations qui pourraient renforcer la prise de parole chez l'étudiants de première année universitaire. Et partant, pour atteindre ces objectifs, nous allons opter pour une méthode descriptive et analytique. Nous allons profiter d'une technique de recherche en didactique, c'est : le questionnaire.

Notre travail de recherche se répartit en deux parties, tout d'abord, la partie théorique qui comprend deux chapitres, le premier aborde le cadre générale du thème qui se présente

dans : (la didactique de l'oral comme discipline, l'oral comme composante de la langue, et la compétence communicative), le deuxième chapitre porte sur la prise de parole en classe du FLE.

Ensuite, nous avons la partie pratique qui comprend aussi deux chapitres, le premier aborde le contexte de la recherche, et le deuxième chapitre porte sur l'analyse et interprétation des résultats.

À la fin, nous allons finir avec une conclusion générale comprenant un petit résumé sur les quatre chapitres qui composent notre travail, des recommandations qui favorisent la prise de parole chez les étudiants et une question qui pourrait ouvrir la porte sur d'autres recherches futures.

PREMIERE PARTIE

Le cadre théorique

CHAPITRE I

Le cadre général du thème

I.1. Introduction

Notre recherche s'applique à une difficulté parmi plusieurs de l'oral, c'est la difficulté de la prise de parole éprouvée par les étudiants de première année universitaire, à travers ce premier chapitre, nous allons essayer d'éclaircir théoriquement des concepts et expressions clés tirés de notre thème, sous forme d'un cadre général, dans le but d'offrir au lecteur la possibilité de comprendre les aspects théoriques dans lesquels s'inscrit notre travail, et pour qu'il y'ait dès le début une idée générale sur ce qui va se traiter tout au long ce travail.

I.2. La didactique de l'oral

Pour entrer dans un sujet abordant des éléments en relation avec l'oral, nous sommes sensés présenter préalablement une sorte d'un préambule, qui nous rapproche l'idée générale de cet aspect, tout en se basant sur des écritures produites par des chercheurs qui abordent dans leurs propos la définition et l'historique de la didactique de l'oral.

I.2.1. Définition

Selon Lizanne Lafontaine ¹:

« La didactique de l'oral est d'abord et avant tout ouverte à tous les registres de langue, registres qui sont travaillés dans la classe de français langue d'enseignement à travers les activités d'oral pratiquées par les enseignants. La didactique de l'oral est différente de la didactique de l'écrit, de la grammaire ou de la lecture, car elle s'intéresse à la fois au langage spontané de l'élève et au langage soutenu de celui-ci. Il s'ensuit que l'enseignement de l'oral n'a de sens et d'efficacité que s'il est naturellement incorporé dans le milieu de vie et de communication qu'est la classe, s'il est centré sur l'élève et lui offre les connaissances et compétences nécessaires à la compréhension et à l'application d'un oral organisé. »

A cet égard, nous pouvons dire que la didactique de l'oral, est un champ particulier qui défère des autres champs, vu qu'elle s'intéresse au langage spontané et au langage soutenu à la fois, et aussi le coté naturel de communication qui donne de l'efficacité l'enseignement de l'oral.

I.2.2. Aperçu historique sur la didactique de l'oral

La didactique de l'oral comme toutes les autres didactiques, elle a ses raisons d'être et ses objectifs, elle est venue pour résoudre des problèmes liés à la communication orale et pour offrir les moyens possibles qui peuvent subvenir aux besoins d'un enseignement/apprentissage visant l'installation des compétences à l'oral.

¹ Lizanne Lafontaine, « *La place de la didactique de l'oral en place initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire* », Eridit, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 2005, p. 100.

Plessis-Bélaïr, G. & Lafontaine, L. & Bergeron, R. ²Précisent que : « *La didactique de l'oral est une discipline récente. Depuis les années 1970, des recherches sont entreprises afin d'éclairer les pédagogues et didacticiens sur cette partie de la didactique des langues. Lazure (1992, 1994) propose un état de la question des différentes recherches francophones publiées entre 1970 et 1989. Deux courants émergent de sa synthèse. D'abord, les recherches ont tenté de mettre en place des pratiques développant surtout les compétences linguistiques des élèves. Les chercheurs ont ensuite étudié les compétences de l'ordre de la communication chez les élèves. Il est possible de constater que, malgré ces recherches, peu de ces approches ont eu une influence directe sur les pratiques pédagogiques en classe. Comme l'indique, d'ailleurs, Lazure (1994, p. 14) :*

[...] si l'on tient à la survie de l'oral, savoir parler et écouter étant des atouts indispensables en société et en milieu de travail, il importerait de redéfinir sa place par rapport aux autres volets du français et d'envisager comment il pourrait contribuer à l'atteinte des divers objectifs reliés à leur apprentissage.

Les contributions récentes à la recherche tentent de répondre aux interrogations laissées à la suite de ces vingt années. Deux pratiques en didactique de l'oral tentent d'y répondre : l'enseignement de l'oral par les genres formels et la modélisation de l'oral en classe de français langue d'enseignement. La première est née en Suisse romande, à partir des travaux des auteurs Dolz et Schneuwly (1998) qui proposent un cadre de référence afin de développer chez les élèves cinq capacités langagières : narrer, relater, argumenter, exposer et régler des comportements. Ainsi, en se familiarisant avec ces genres, les élèves apprennent à communiquer oralement. La seconde est de Lafontaine (2001). [...] »

Donc, la didactique de l'oral a été très longtemps problématisée par un grand nombre de chercheurs, jusqu'à ce qu'elles apparaissent deux pratiques de l'oral qui sont venues pour répondre à plusieurs interrogations qui n'ont pas eu de réponses, ces deux pratiques se présentent dans l'enseignement de l'oral par les genres formels qui appartient à Dolz et Schneuwly, et la modélisation de l'oral qui appartient à Lafontaine.

²Ginette Plessis-Bélaïr, Lizanne Lafontaine, et Réal Bergeron (dir), *la didactique du français oral au Québec*. 2007, p. 50

I.3. L'oral

I.3.1. Aperçu historique

L'oral en français langue étrangère est une composante, qui a été toujours un sujet de débat entre les chercheurs de la didactique du français langue étrangère et d'autres disciplines, cette composante a connu des évolutions progressives touchant son statut à travers les courants méthodologique de la didactique du FLE, Jean-Pierre Cuq³, dans son ouvrage " Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde" explique que :

« La composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE. De fait, l'enseignement-traduction, fondé sur des modèles écrit, se prêtait mal à l'exercice de compétences orales et ce n'est qu'à partir du moment où les fondements de cette approche ont été critiqués, dans les méthodes directes puis audio-orales et audio-visuelles, que la place de l'oral a réellement été problématisées, au point du passer parfois au premier plan.

D'autre part, la façon la plus répandue de penser l'oral, y compris pour des cadre méthodologiques qui en reconnaissaient la légitimité, a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit. Ainsi voit-on les manuels mettre l'accent sur les différences en terme de contraintes de communication :aux caractères communicativement économiques d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustement, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité du recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale, on oppose souvent les caractéristiques de l'écrit que sont la communication différée, la possibilité de reprise de lecture, la nécessité d'anticiper les comportement du lecteur et de lui fournir des explications suffisantes, et le transcodage linguistique. Ce sont ces caractéristiques de l'oral, dont la linguistique du XXe siècle a su montrer les avantages, qui ont légitimé la communication orale dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes [...] ».

A travers cette explication historique qui a été faite par Jean-Pierre Cuq, nous voyons bien claire qu'avec l'apparition des méthodes directes et audio-visuelles, l'oral a pris de l'importance dans l'enseignement/apprentissage du FLE, ce qui a motivé un grand nombre de chercheurs en didactiques, en pédagogie et autres de prendre cet aspect comme une problématique à aborder dans leurs travaux de recherches.

³ Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE international, 2003, p. 182.

I.3.2.Définitions

L'oral en tant que composante opposée à l'écrit, elle s'est fait autant de définitions de la part des chercheurs qui ont pris le souci de la clarifier, citons quelques une que nous avons pu recueillir :

Dans le Robert⁴, l'oral est : « *opposé à l'écrit, il se fait et se transmet par la parole qui est verbale* »

Dans le dictionnaire Hachette encyclopédique⁵, l'oral est défini comme : « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche* ».

Dans Le Petit Larousse illustré⁶, l'oral est défini comme : « *fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.* »

Selon Jean Pierre Robert⁷, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* ».

Pour Gracia Debanc et Sylvie Plane⁸, l'oral est considéré comme suivant : « *le mode originel de communication, [...] l'oral est la traduction de nos pensées et idées en parole* ».

Après avoir présenté ces définitions de l'oral, nous constatons qu'elles vont dans un sens unique qui veut nous dire que l'oral se distingue par des caractéristiques qui sont propre à lui, et qui l'opposent dans tous les cas à l'écrit.

⁴ Le Robert, *Dictionnaire d'aujourd'hui*, Alain Ray, Canada, 1991, p. 700.

⁵ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p. 1346.

⁶ Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p. 720.

⁷ Jean Pierre Robert, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, 2002, p. 120.

⁸ Garcia Debanc, et Sylvie Plane, *Comment enseigner l'oral au primaire ?* Institut national de recherche pédagogique, Hatier, 2004, p. 51.

I.3.3. Caractéristiques

L'oral que nous avons toujours opposé à l'écrit, manifeste un grand nombre de caractéristiques qui lui assurent sa spécificité et sa particularité par rapport à l'écrit, et qui font de lui un champ de recherche très vaste. Nous mentionnons ses caractéristiques que nous avons interpellées dans un travail de recherche fait par l'une des chercheuses.

Cherak Radhia ⁹ caractérise l'oral comme suivant :

- *« Dépend de l'émission et de la réception des sons.*
- *Est habituellement plus familier, direct et plus répétitif.*
- *Est immédiat, et le locuteur a la possibilité de reprise, de réajustement et de recours à des éléments non verbaux.*
- *Se caractérise par les ellipses (il n'a pas été blessé, juste choqué ...), les abréviations (fac, pub...), les contractions (j'veux pas ; j'suis...), les interférences, les pauses, les hésitations...*
- *Recours à l'utilisation de répétition, de pléonasme (descendre en bas), de raccourcir, de formules d'appui (ah, oui, youpi, bof...).*
- *Ne procède guère par phrases du type de canonique sujet-verbe-complément.*
- *Se caractérise par la présence des fautes et par les importantes différences de niveau et registre de langue.*

A l'oral :

- *On ne parle plus de phrase mais de groupe de souffle, c'est la voix, qui par le débit, les arrêts et les intonations ponctue le discours.*

⁹ Radhia Cherak, *comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE*, cas des élèves de 3ème année secondaire, mémoire de magister sous la direction de Manaa Gaouaou, université de Batna, 2008, p. 15-16.

- *Pour se donner un délai de réflexion, on utilise des mots dépourvus de sens mais qui annonce la poursuite de discours : euh !, eh ben, alors...*
- *On remplace la ponctuation par les silences, le silence donne la valeur aux mots, il est nécessaire pour aérer le discours.*
- *On met en jeu, non seulement le système phonologique et syntaxique (le verbal), mais également on fait appel au (para-verbal) dans le but de véhiculer un message qui sera rapidement compris par plusieurs personne (...).*

En plus des définitions que nous avons mis pour la composante orale, les caractéristiques présentées par Radhia Cherak nous ont ajouté une explication plus profonde et large de l'oral qui s'oppose parfaitement à l'écrit, c'est-à-dire, l'oral est tout ce qui est (sons, geste, mimique...etc.; verbale et non verbale).

I.4. Les compétences fondamentales de l'oral

En didactique des langues, l'oral est composé de deux compétence fondamentales étroitement liées, la première compétence fondamentale est la compréhension orale qui se considère comme une passerelle pour arriver à la deuxième compétence fondamentale qui est l'expression orale, Jean-Pierre Cuq¹⁰ précise que : *« l'expression, sous sa forme orale et écrite, constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamentale de l'enseignement des langues ».*

I.4.1. Qu'est ce qu'une compétence

La compétence, de par son importance, est un concept assez répandu dans le domaine de la didactique des langues, où les chercheurs ont pris le souci de le mettre en évidence et le clarifier, tout en lui accordant des définitions, dont nous citons deux qui vont mettre au claire ce concept :

¹⁰ Jean-Pièrre Cuq, op.cit., p. 99.

Selon le dictionnaire de français Larousse,¹¹ la compétence est définie comme : « Ensemble des dispositions, capacités, aptitudes spécifiques qui permettent à tout sujet parlant une langue de la maîtriser, et qu'il met en œuvre à l'occasion de ses actes de parole effectifs dans des situations concrètes (ce qui constitue la performance) »

Dans l'approche communicative, la compétence est définie comme : « la capacité à utiliser un langage approprié dans des situations de communication variées »¹²

Les deux définitions ci-dessus s'accordent sur un point commun, c'est que la compétence en didactique des langues se résume dans la capacité de mettre en œuvre la langue ou le langage que l'individu possède, c'est-à-dire l'utilisation concrète ou la pratique réelle de la langue.

I.4.2. La compréhension orale

I.4.2.1. Définition

La compréhension orale est définie comme suit :

« Comprendre est la reconnaissance du sens d'un discours. La compréhension orale est donc la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore. Elle suppose la connaissance du système de prononciation ainsi que des règles linguistiques et socioculturelles.

La compréhension orale met en jeu différentes stratégies permettant de favoriser l'écoute et la compréhension d'un grand nombre de messages, peu importe leur provenance, le débit et la voix de celui qui parle »¹³.

Donc, la compréhension orale est la construction du sens d'un énoncé ou document sonore écouté, tout en cherchant à connaître trois aspects : (le système de prononciation, les règles linguistiques et socioculturelles) utilisés dans un discours, il s'agit aussi, dans ce cas là, de recourir à des stratégies qui assurent une bonne écoute et compréhension du document.

¹¹Dictionnaire de français Larousse, [En ligne]. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comp%C3%A9tence/17649>, consulté le 03/03/2017.

¹²Claire Tardieu, *La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Paris, Ellipses Edition Marketing S.A. 2008, p. 25.

¹³Robert ARISMA et al, « Renforcement didactique. Didactique de la compréhension et de l'expression orales », IFADEM, p. 8 [En ligne], URL : https://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/Haiti-Livret_5-didactique-oral.pdf, consulté le 05/03/2017.

I.4.2.2. Perspectives didactiques en compréhension orale

En didactique du français langue étrangère, l'enseignement de l'oral commence en général par la compréhension orale, Radhia Cherak¹⁴, la chercheuse que nous avons mentionnée avant précise dans son travail que l'enseignant doit :

- *« Faciliter la compréhension : son rôle est celui d'un animateur, absent de la conversation, et vigilant aux problèmes linguistiques et communicatifs des élèves aux quels il remédiera ultérieurement.*
- *Entraîner ses apprenants à la compréhension orale à l'aide de documents authentiques sonores ou vidéo... (extraits de programmes télévisés ou radiophonique, enregistrement de conversations réelles ou téléphoniques).*
- *Accompagner ces documents sonores ou vidéo de documents iconiques qui ne doivent en aucun cas contenir des commentaires.*
- *Faire réécouter une séquence du dialogue qui aide l'apprenant à se corriger lui-même.*
- *Présenter la situation en français si ses apprenants n'ont pas le bagage linguistique élémentaire pour répondre à des questions.*
- *Expliquer à ces apprenants qu'il s'agit de comprendre globalement pour éviter au maximum la traduction.*
- *Travailler l'écoute de l'apprenant (il faut savoir écouter pour pouvoir repérer et par la suite interpréter) en lui donnant une tâche précise à accomplir avant l'écoute de document, c'est à partir de l'écoute que l'élève parviendra à la maîtrise de la communication orale ».*

I.4.3. L'expression orale

I.4.3.1. Définition

L'expression orale est définie comme suit :

« L'expression orale, rebaptisée production orale depuis les textes du cadre commun de référence, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans les situations les plus diverses, en français. Il s'agit d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la

¹⁴ Radhia Cherak, op.cit., p. 31-32.

*capacité de comprendre l'autre. L'objectif se résume en la production d'énoncés à l'oral dans toute situation communicative ».*¹⁵

Donc, tout simplement, l'expression orale est la compétence de parler et de s'exprimer dans les différentes situations de communication.

I.4.3.2. Perspectives didactiques à l'expression orale

L'expression orale, dans l'enseignement du français langue étrangère, est une activité qui vient juste après l'activité de la compréhension orale, pour bien faire une telle ou telle activité, il existe des astuces ou des techniques que l'enseignant doit adopter :

- *« Sortir de la classe, avec ses apprenants, dès que l'occasion se présente (de cette façon l'enseignant va travailler l'expression orale en pratique plutôt qu'en théorie).*
- *Aménager dans la vie de la classe des moments nombreux et régulier pendant lesquels les apprenants auront l'occasion de s'exprimer et de s'écouter sur toutes sorte de sujets.*
- *Développer entre ses apprenants des dialogues en contextes, et ce dès le début de l'apprentissage.*
- *Exploiter la fiction et l'improvisation.*
- *Utiliser un niveau de langue adapté à ses élèves.*
- *Stimuler l'imagination de l'apprenant et lui donner envie de travailler.*
- *Placer l'apprenant en situation de communication orale et simulée.*
- *Utiliser des supports multimédias.*
- *Faire comprendre à ses apprenants qu'ils doivent adresser la parole en français, lui non plus ne doit plus utiliser la langue arabe afin de leur montrer qu'ils peuvent comprendre aisément tout ce qu'on leur dit.*
- *Créer des situations de communications avec des vrais enjeux entre ses apprenants, car ces derniers ne peuvent s'investir dans la communication que s'ils en voient le sens et l'intérêt.*

¹⁵ Kadi Zoubeida, Chami Rim, et DUCROT Jean-Michel, « *Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte Syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative* », [En ligne], URL : http://www.lb.auf.org/file/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo01.htm, consulté le 05/03/2017.

- *Solliciter tous les apprenants et leur donner la parole tout en sollicitant avec tact une correction.*
- *Eviter de poser des questions qui pouvant être répondues par un simple oui ou non.*
- *Prévoir une progression pour l'oral pour développer des compétences de compréhension et de production de messages oraux.*
- *Prévoir régulièrement, au début ou en fin de séance, un moment où il fera de l'oral un objet de formation.*
- *Monter aux apprenants qu'une pratique régulière de FLE permet au moins de conserver les compétences acquises.*
- *Familiariser ses apprenants avec la langue française qu'ils ne cessent de raconter dans leur vie quotidienne.*
- *Avoir un dialogue avec chaque élève et d'une manière très fréquente avec ceux qui s'expriment rarement ou difficilement et doit veiller à ce que chacun prenne la parole.*
- *Savoir que les questions posées doivent avoir pour but d'encourager les élèves à s'exprimer, non pas celui de tester leurs connaissances culturelles.*
- *Encourager l'expression mimique ou gestuelle lorsque ses élèves n'arrivent pas à s'exprimer oralement.*
- *Laisser le temps aux élèves à préparer leur réponse et non pas chercher à parler à leur place.*
- *Remercier tout élève ayant répondu en langue étrangère et sans commettre aucune faute.*
- *Prévoir des évaluations de temps à autre »¹⁶.*

I.5. Vers une compétence de communication

I.5.1. Qu'est ce qu'une compétence communicative ?

En réaction à ce qu'il a avancé Chomsky avec la compétence linguistique, Dell Hymes ¹⁷ propose le concept de compétence communicative qui désigne: « *la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteur*

¹⁶ Radhia Cherak, op.cit., p. 39-40-41.

¹⁷ Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 48.

externes qui le conditionnent : le cadre spatiotemporel, l'identité des participants, leurs relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc. », ce qui veut dire que la communication dans sa forme orale ou écrite, ne se limite pas dans un aspect linguistique, mais elle exige la prise en compte des facteurs qui vont au-delà de la langue et qui se manifestent dans la situation de communication : (le temps, l'espace, le statut des interlocuteurs, les normes socioculturels...etc.)

Dell Hymes ¹⁸ajoute à ce propos que : *« Il ne s'agit pas simplement d'acquérir la compétence linguistique de L2, mais aussi sa compétence communicative, c'est-à-dire les normes contextuelles et situationnelles qui régissent concrètement les emplois de L2, qui leur confèrent des fonctions communicatives réelles ».*

I.5.2. Les composantes de la compétence communicatives

Pour qu'il y'ait une communication, Sophie Moirand ¹⁹distingue quatre composantes principales qui sont la base d'une compétence communicative, elles sont présentées comme suit :

- *« **La composante linguistique** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue.*
- ***La composante discursive** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés.*
- ***La composante référentielle** : c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations.*
- ***La composante socioculturelle** : c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux».*

Donc, nous arrivons à dire que c'est avec une bonne association de ces quatre composantes constitutives de la compétence communicative que nous pouvons assurer la réussite d'une communication.

¹⁸ Besse.H, *« méthodes et pratiques des manuels de langue »*, Paris, Didier-CREDIF , Essais, 2004, p. 48.

¹⁹ Sophie Moirand, *enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, hachette, 1987, p. 20.

I.6. Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons essayé de mettre le lecteur dans le bain qui englobe notre thème de recherche, tout en focalisant sur trois axes : (la didactique de l'oral, l'oral et la compétence communicative), par la présentation des définitions et des explications qui donnent sens à ces concepts et les simplifient.

Donc, après avoirs présenté ces concepts théoriques, nous pouvons dire qu'en didactique du français langue étrangère, l'apprenant n'est pas seulement sensé d'emmagasiner des savoirs et des connaissances linguistiques, mais il est apprenant et citoyen du demain qui doit opérationnaliser ses connaissances et qui va par la suite s'intégrer dans la société, où il sera confronté à des situations qui exigent de sa part la participation, la communication et l'expression orale dans les différents domaines de la vie.

Chapitre II

La prise de parole en classe de FLE

II.1. Introduction

En didactique du français langue étrangère, l'apprenant est un pôle très important qui prend une place centrale dans le triangle didactique et dans toute situation pédagogique, c'est l'acteur qui doit participer à la construction de son savoir et adopter une posture active, tout en demandant, en posant des questions, en faisant des débats et des discussions, autrement dit, prendre la parole et ne pas être passive.

*« Je me gardais de le lui dire de peur de l'irriter, car pour elle la parole est toujours caresse ou agression, jamais miroir de vérité (Michel Tournier, Le Roi des Aulnes, Folio, p. 32-33) ».*²⁰

*« Sensible à tout ce qu'elle faisait, il ne l'était guère à tout ce qu'elle disait et n'attachait pas d'importance aux paroles, surtout venant d'une femme. Parlant peu lui-même, il était à mille lieues de s'imaginer que les paroles sont aussi des actions Anatole France, Le Lys rouge, Folio, p. 97) ».*²¹

²⁰ Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, *Les actes de langage dans le discours*, Nathan/VUEF, 2001, p. 1.

²¹ Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, *op.cit.*, p. 1.

II.2. La prise de parole

II.2.1. La parole, essai de définition

La parole, dans le dictionnaire Larousse²², est : «*la faculté de parler propre à l'être humain. L'être humain est un être doté de parole.*», c'est-à-dire chaque être humain doit avoir cette faculté qui est la parole, et chacun a le droit de l'avoir.

La parole, selon Jean-Pierre Cuq²³, est :

«*Le concept saussurien qui s'oppose à la langue, comme l'utilisation du système linguistique s'oppose à ce système. En tant que manifestation de la langue individuelle, occasionnelle, et se matérialise sous des formes de taille et de nature très diverses, la parole a longtemps été considérée comme impure et difficilement analysable.*»

Donc, la parole, d'un point de vue saussurienne, se caractérise par l'individualité, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un fait individuel, qui déferre d'une personne à une autre, ce qui rend son analyse tellement difficile, par contre, la langue est la fait commun, qui appartient à tous les individus.

Selon KERBRAT-ORECCHIONI.C²⁴ :

«*Les paroles sont aussi des actions : dire, c'est sans doute transmettre à autrui certaines informations sur l'objet dont on parle, mais c'est aussi faire, c'est-à-dire tenter d'agir sur son interlocuteur, voir sur le monde environnant, Au lieu d'opposer comme on le fait souvent la parole et l'action, il convient de considérer que la parole elle-même est une forme d'action* »

Cela veut dire tout simplement que dans une perspective pragmatique, nous pouvons considérer la parole comme une action ou comme des actes qu'on peut distinguer l'un de l'autre.

II.2.2. Les actes de parole

Selon John Austin, il existe trois façons pour la parole de faire des choses, qui correspondent à trois perspectives prises sur un énoncé, nous distinguons :

- **L'acte locutoire** : est l'acte qui est accompli lorsqu'un énoncé réussit à dire quelque chose ayant un sens et une signification, autrement dit, l'acte locutoire est la production des sons ou des mots auxquels sont attachés un sens et une référence.

²² Dictionnaire Encyclopédique, *Larousse*, 2001, p. 56.

²³ Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 187.

²⁴ Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, op.cit., p. 04.

- **L'acte illocutoire** : est l'acte effectué en disant quelque chose au moyen de l'acte locutoire, autrement dit, c'est la suite ou la réalisation du l'acte du dire, donc, l'acte illocutoire est ce qu'on veut dire ou transmettre par l'acte locutoire.
- **L'acte perlocutoire** : est l'acte effectué par le fait de dire quelque chose, il consiste à obtenir des effets sur l'interlocuteur d'une manière (volontaire ou non).

Exemple :

« Acte (A) : locutoire

Il m'a dit « tire sur elle ! », voulant dire par « tire » tire, et se référant par « elle » à elle.

Acte (B) : illocutoire

Il me pressa (ou me conseilla, ou m'ordonna, etc.) de tirer sur elle.

Acte (CA) : perlocutoire

Il me persuada de tirer sur elle. »²⁵

II.3. La prise de parole en classe du FLE

La prise de parole en classe du français langue étrangère, se considère comme un atout essentiel pour l'apprenant et même pour l'enseignant, cette prise de parole, qui veut dire en quelque sorte prendre l'initiative de parler, participer et s'engager activement dans l'apprentissage, cela a un effet très positif sur l'apprenant, où ce dernier manifeste une certaine motivation et intérêt envers le savoir qu'il va apprendre, par le questionnement, l'interrogation et le lancement des remarques etc. Car, tout simplement, plus on s'interroge et on parle, plus on va vers la parfaite compréhension de la chose, et de cette façon, l'apprenant va apprendre à vivre avec les autres et partager avec eux son point de vue.

Cette prise de parole, dont nous sommes entrain de parler ne se limite pas dans la simple et courte réponse à une question qui peut être déjà mémorisée de la part de l'apprenant, mais la prise de parole qui exige l'échange, l'interaction et la confrontations des points de vues sous forme de négociation qui va apporter plus tard à l'apprenant une utilité, d'un côté, il apprend à traiter le savoir qu'il va apprendre, et d'un autre côté, il s'entraîne à la critique, et possède l'esprit ouvert qui va l'amener à respecter les différences et être capable de s'engager dans toute situation de communication réelle.

²⁵ J. L. Austin, *Quand dire, c'est faire*, Edition du Seuil, 1970, p. 114.

Pour l'enseignant, la prise de parole est la dynamique de la séance, comme le souligne Michel Tozzi, professeur des universités à Montpellier III : « *Notre fonction de professeur n'a de sens que par rapport à l'élève. La parole de l'élève est comme un baromètre : plus les élèves demandent la parole, plus le cours est intéressant.* »²⁶. Donc la prise de parole est bien indispensable pour l'apprenant et pour l'enseignant.

II.4. Les conditions préalables à la prise de parole

Prendre la parole en classe, est une activité qui exige la présence d'un ensemble de conditions pour qu'elle soit réussie, Selon Yves Roux.P, il existe cinq conditions nécessaires pour qu'un apprenant puisse prendre la parole en classe, et qui sont présentées comme suit :

- *« Il faut avoir quelque chose à dire ou à exprimer : ce point renvoi au degré d'attractivité du thème traité, par rapport à l'apprenant.*
- *Il faut savoir le dire ou l'exprimer : en effet, comme l'explique Pierre Yves Roux il y a cinq niveaux de communication et chaque apprenant peut en utiliser un, reste à savoir lequel de ces niveaux sera accepté par l'enseignant.*
Or, il y a la communication « non-verbale » (la kinésique, mimique, proxémique...); la communication « non linguistique » qui ne s'effectue pas au moyen de « mots » tels que les onomatopées, les bruits et tout ce qui a attrait à la l'intonation ; la communication « non construite » l'exemple des phrases incomplètes; la communication « non normée » celle qui s'écarte des règles de fonctionnement de la langue celle-ci est souvent refusée par l'enseignant enfin la transmission verbale, construite et normée.
- *Il faut avoir le droit de le dire ou de l'exprimer : l'auteur fait références aux sociétés où les enfants ne peuvent adresser la parole à des adultes, enseignants y compris pour des raisons d'ordre social ou coutumier.*
- *Il faut avoir envie de le dire ou de l'exprimer : la motivation de l'apprenant est souvent liée au comportement de l'enseignant: ainsi un enseignant qui interrompt un apprenant pour le corriger ne favoriserait pas une prise de parole spontanée de cet apprenant. L'auteur explique qu'il faut distinguer entre les phases d'expression et de travail systématique sur la langue.*

²⁶ BALI Abdelouahab, *Problème de l'oral au primaire. Cas : Elèves de 5^e année primaire de la wilaya de M'sila*, mémoire de Master2 sous la direction de GHARBAOUI Omar, Université de Mohamed BOUDIAF-M'sila, 2015, p. 20.

- *Il faut avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer : cette condition suppose que l'enseignant propose effectivement des activités orales, organisées à l'intérieur d'une véritable progression. »²⁷*

II.5. Les activités pour l'entraînement à la prise de parole en classe du FLE

Tout dépend de la situation de communication, nous pouvons nous exprimer individuellement face à un auditoire, et ce dernier ne prend pas la parole, comme nous pouvons aussi s'exprimer en interaction, c'est-à-dire plusieurs personnes participent à la communication, nous distinguons :

- *« Les activités interactives : Elles sont généralement préparées à l'écrit avant d'être mises en scène. Elles se caractérisent par la simulation d'une situation de communication authentique. On trouve plusieurs types et supports pour ces activités :*

-Dialogue / conversation :

Il s'agit d'une sorte d'entretien libre ou échange de parole, d'une manière familière, entre deux ou plusieurs personnages dans une situation de communication. Lorsque l'échange est plus soutenu, on parlera d'entretien

Par exemple : un entretien entre un ministre et un employé ou entre un directeur d'école et un élève sont généralement non familiers.

-Jeux de rôles :

Il s'agit d'une scène qui est jouée par deux ou plusieurs élèves à partir d'un scénario monté brièvement au cours d'une séance de production orale. Les élèves ne récitent pas un dialogue mémorisé ; ils doivent faire appel à l'improvisation. Les jeux de rôles peuvent être réalisés à partir d'une histoire racontée, d'un texte lu, etc. Ce type d'activités présente deux avantages : d'une part, il permet d'éviter la production de répliques mécaniques et, d'autre part, il permet à l'enseignant d'amener les élèves à s'écouter les uns les autres afin de pouvoir s'exprimer en utilisant des stratégies habituelles de compensation, telles que : Pardon ? Quoi ? Comment ? Qu'est-ce que tu dis ? Etc.

²⁷ Khadri Salima, *La prise de parole en classe de langue : de la compréhension orale à l'expression orale*, mémoire du magister sous la direction du METATHA Mohamed El-Kamel, Université de Batna, 2008, p. 50-51-52.

-Débat :

Le débat est une discussion sur un sujet donné entre des individus d'opinions différentes. Pour qu'il y ait débat, il faut qu'il y ait divergence d'opinion ou des contrastes entre les opinions.

Toutes ces activités interactives entraînent l'apprenant à la prise de parole en classe, grâce à leur caractère ludique et fictif.

- *Les activités non interactives :*

Elles exigent une préparation détaillée et font appel à la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes. Il peut s'agir d'un exposé, d'un récit, de restituer une histoire vécue, un texte étudié, etc.

L'élève s'implique alors davantage dans l'énoncé qu'il produit, et il doit savoir défendre son point de vue personnel sur des sujets variés afin de capter l'attention du public (la classe). Ces activités font donc appel à une capacité d'argumentation et à une aisance communicationnelle qui interviennent à un niveau plus avancé.

Bien que les activités non interactives conviennent plus à un niveau avancé, l'enseignant doit varier les activités dès le début de l'apprentissage. Pour développer la production individuelle, l'enseignant peut, dans un premier temps, demander une récitation, une brève description, etc. De plus, les activités de socialisation (se présenter, parler de ses goûts) instaurent un climat de confiance qui favorise la production en classe. »²⁸

Ces activités non interactives entraînent l'apprenant à l'expression orale individuelle.

Dans un cadre général, toutes ces activités interactives et non interactives installent chez l'apprenant une faculté de prise de parole ou une compétence communicative.

II.6. Les facteurs paralysants la prise de parole en classe du FLE

Aujourd'hui, personne ne peut nier la situation de passivité que la majorité des enseignants sont entrain de vivre avec leurs apprenants dans les classes de français langue étrangère par rapport à la prise de parole, ce qui pousse les chercheurs à consacrer des livres et des chapitres pour trouver des solutions à cette problématique, en effet, dans notre contexte universitaire, les étudiants de 1^{ère} année universitaire manifestent fortement cette passivité pendant les cours et les travaux dirigés.

²⁸ Robert ARISMA et al, op.cit., p. 10-11.

A cet égard, nous allons voir à trois niveaux les facteurs qui pourraient être un empêchement à la prise de parole en classe du français langue étrangère :

➤ Le facteur linguistique : ce facteur se présente dans les difficultés qu'éprouvent les apprenants par rapport à la langue, notamment à l'expression orale, et ces difficultés linguistiques renvoient à quatre aspects de la langue :

- La syntaxe : qui est définie comme : « *une des composantes de la grammaire d'une langue. Dans l'acception traditionnelle, elle contient l'ensemble des règles qui régissent la combinaison des mots dans les phrases de la langue.* »²⁹

Donc, les apprenants ne maîtrisent pas les règles grammaticales qui assurent la combinaison et la relation des mots dans la phrase, c'est-à-dire l'organisation de la structure de la phrase au niveau de la forme et du sens.

- Le lexique : qui désigne : « *l'ensemble des unités constituant le vocabulaire d'une langue, d'une communauté linguistique, d'un groupe social (profession, classe d'âge, milieu, etc.) ou d'un individu.* »³⁰, le problème qui se pose au niveau de cet aspect, c'est que les apprenants n'ont pas un vocabulaire riche et divers ou un bagage linguistique lexical qui leur permet d'entrer dans les différentes situations de communication.
- La morphologie : « *est la partie de la linguistique qui a pour objet l'étude de la forme et de la construction des morphèmes. Deux domaines distincts se dégagent pour le français : la morphologie dérivationnelle et la morphologie flexionnelle. La morphologie dérivationnelle décrit les phénomènes d'affixation (préfixation et suffixation) et la composition, entraînant la création de nouvelles unités lexicales. La morphologie flexionnelle qui se situe du côté de la morphosyntaxe, concerne :*
-la variation en genre et en nombre de l'adjectif et du substantif, appelée traditionnellement la flexion nominale ;
-la variation en personne, temps, mode et aspect des verbes appelée traditionnellement la flexion verbale. »³¹

²⁹ Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 231.

³⁰ Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 155.

³¹ Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 170.

Pour cet aspect, les apprenants ont du mal à pratiquer en expression orale les phénomènes d'affixation, et les règles de conjugaison, de l'accord (singulier, pluriel), (féminin, masculin) ...etc.

- La phonétique : elle est définie comme : « *la discipline qui étudie la composante sonore d'une langue dans sa réalisation concrète, des points de vue acoustiques, physiologiques (articulatoire), et perceptif (auditif).* »³², pour ce qui concerne cet aspect, les apprenants rencontrent une difficulté à bien articuler les lettres, et à construire des phrases oralement sans commettre des lapsus épouvantables.
- Le facteur psychique : ce facteur renvoie à la psychologie de l'apprenant, c'est-à-dire l'état psychique ressentie par l'apprenant lors de l'activité de la prise de parole en classe.

*« La difficulté de prendre la parole en classe de français comme langue étrangère est liée à des facteurs psychologiques, l'élève se trouve contraint en présence d'autres élèves, cette relation lui empêche parfois de mieux s'exprimer même en langue maternelle et par conséquent, il se trouve dépourvu de toute imagination et d'initiative; Par contre il se sent à l'aise et se comporte différemment lorsqu'il est seul ou avec un ami intime [...], Chaque élève a un degré de timidité naturel, une habitude à parler chez lui ou dans les lieux qu'il fréquente, une aptitude à l'oral [...], Pour l'apprenant, prendre la parole, c'est s'exposer aux évaluations, prendre le risque d'être jugé, d'être contre dit, de rencontrer un désaccord. Cela lui prive de la confiance en soi, d'avoir peur de commettre des erreurs ou de dire des bêtises et d'être ridiculisé par les autres élèves ou par l'enseignant [...] »*³³

Nous voulons dire par le passage ci-dessus que nous pouvons pas éliminer le facteur psychologique parmi les facteurs paralysant la prise de parole en classe du FLE, et que l'apprenant lors de l'activité de prise de parole rencontre un problème relationnel avec ses pairs et même avec l'enseignant par timidité et par peur de commettre des erreurs et d'être mal jugé, où il ne se sent pas à l'aise, et cela devient un obstacle qui lui empêche de prendre la parole en classe, et du coup l'apprenant préfère garder le silence que de parler.

³² Jean-Pierre Cuq, op.cit., p. 194.

³³ Setli jihane, « *Raisons paralysant la parole en classe du fle* », [msg envoyés : 4] le 10-09-11 à 10 :38, [En ligne]. URL : <http://www.marocagreg.com/forum/sujet-raisons-paralysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>, consulté le 19/03/2017.

- Le facteur sociolinguistique : nous focalisons l'attention, ici, sur la pratique orale de la langue à l'extrascolaire, qui pourrait renforcer la compétence communicative chez les apprenants, et qui a un effet positif en classe, mais dans la mesure où cette pratique n'est pas réalisée, l'apprenant rencontrera en classe une difficulté à parler et à communiquer, à force de ne pas avoir l'habitude d'utiliser cette langue cible, *« Si les apprenants s'expriment rarement en français, c'est parce qu'il leur manque la pratique orale dans les milieux fréquentés d'où le fait d'avoir beaucoup du mal à s'exprimer en langue française. Par conséquent, ils se sentent insécurisés lorsqu'ils sont amenés à communiquer lors des cours et à la classe de conversation où ils sont censés ne pas rester silencieux. »*³⁴

Donc, après avoir présenté les trois facteurs paralysant la prise de parole en classe du FLE (linguistique, psychique et sociolinguistique), nous tenons à dire qu'il ne faut pas les négliger et les prendre tous en compte, quand il ya une difficulté de prise de parole en classe du FLE.

³⁴ Setli jihane, op.cit.

II.7. Conclusion

Nous arrivons à conclure ce chapitre par le fait de dire que la prise de parole en classe du FLE est considéré comme le constructeur cognitif de l'apprenant, c'est-à-dire la prise de parole de la part de l'apprenant est la preuve de l'existence d'un intellect actif qui ne laisse pas passer inaperçue une information, mais il la négocie, cependant il y'a toujours un problème qui réside au niveau de cette prise de parole, et qui renvoie à des facteurs comme nous l'avons cité au dessus (linguistique, psychique et sociolinguistique).

DEUXIEME PARTIE

Le cadre pratique

Chapitre III

Le contexte de la recherche

III.1. Introduction

A la lumière de ce que nous avons vu dans la partie théorique, malgré l'importance accordée à l'oral, notamment à la prise de parole en classe de FLE, les apprenants en classe du français langue étrangère éprouvent une difficulté à prendre la parole, ce que nous allons aborder avec un public adulte que nous avons mis en question dans notre travail d'investigation.

Dans ce chapitre, nous allons décrire la démarche que nous avons adoptée dans ce travail pratique et les conditions par lesquelles nous sommes passés, et voir l'adéquation du public avec notre problématique pour que le terrain de notre pratique soit bien claire.

III.2. La pré-enquête

Dans le cadre de notre travail pratique, nous avons adopté une démarche descriptive et analytique, la première (descriptive) nous aidera dans notre travail à décrire et identifier la difficulté de la prise de parole chez les étudiants de première année universitaire de sorte qu'elle apparaisse familière, et la deuxième (analytique) nous aidera dans notre travail à décomposer l'objet d'étude en allant de plus complexe au plus simple, et à analyser les données que nous allons recueillir.

Et notre travail d'analyse nécessite d'adopter différents moyens. De ce fait, la problématique que nous avons posée ne paraît être saisie-nous semble-t-il qu'à travers : un questionnaire destiné aux enseignants et qui va porter sur : (les observations et remarques faites par ces enseignants sur la prise de parole des étudiants en classe), et un questionnaire destiné aux étudiants qui va porter sur : (leur niveau linguistique, leur état psychique ressenti envers l'expression orale et la pratique de la langue française dans leur environnement extrascolaire), tout en voulant recueillir des témoignages et des informations précises, qui pourraient nous apporter des éléments de réponses à notre problématique.

Avant de nous lancer dans l'étape de l'enquête, nous sommes passés par une étape préliminaire pour vérifier les conditions de fiabilité et de faisabilité de notre enquête, citons les points suivants :

- La détermination du public coopérant et adéquat avec la possibilité de notre travail.
- La détermination du lieu de l'enquête.
- L'obtention de l'autorisation pour la réalisation de l'enquête.
- La recherche documentaire sur des travaux qui s'orientent vers la même perspective que la notre pour déterminer la particularité de notre travail.
- S'entretenir avec des enseignants universitaires du FLE sur notre sujet, afin de nous mettre dans la bonne voie, et tracer précisément l'objectif de notre enquête.

III.3. L'enquête

III.3.1. Lieu de l'enquête

Notre terrain d'observation est L'université "Mohamed Boudiaf" de la wilaya de M'Sila, il s'agit d'une université qui se situe exactement à la ville de la wilaya, elle était fondé en 1985, elle comprend actuellement 07 facultés, 02 instituts et 23 laboratoires de recherche agréés par Le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.

Le choix de ce lieu d'investigation est dû au fait qu'il s'agit de l'univers dans lequel nous avons fait notre formation, exactement dans La Faculté des Lettres et des Langues, département des Lettres et langue française, où nous avons constaté durant notre formation dans ce département la problématique de la difficulté de prise de parole, qui est entrain de se transmettre d'une promotion à une autre, ce qui nous a motivé de choisir ce lieu d'investigation qui nous intéresse beaucoup plus qu'un autre lieu.

III.3.2. La description des questionnaires

Pour mener à bien notre travail d'analyse, nous avons opté pour un questionnaire destiné aux enseignants de 1^{ère} année universitaire licence du français, et nous avons opté pour un autre questionnaire destiné aux étudiants du même niveau, tout en faisant en sorte que les questions soient diverses de types.

III.3.2.1. Le questionnaire destiné aux enseignants

C'est un questionnaire composé de deux partie, la première partie est conçue pour l'identification de chaque enseignant enquêté (Sexe et Expérience). La deuxième partie est composé de 08 questions, nous avons des questions fermées du type à réponse unique qui visent des informations bien précises, d'autres questions semi ouvertes et une question ouverte qui donnent plus de liberté à l'enquêté pour aller plus loin dans sa réponse.

L'objectif de ce questionnaire est de confirmer d'une manière scientifique l'existence de notre problématique sur le terrain, et aussi d'avoir des informations qui nous aide d'une part à trouver des réponse à notre problématique, et d'autre part à réaliser un autre questionnaire qui sera destiné aux étudiants.

III.3.2.2. Le questionnaire destiné aux apprenants

La première partie de ce questionnaire est conçue pour l'identification de chaque étudiant enquêté (Âge et Sexe).

La deuxième partie comprend 13 questions posées d'une manière claire et simple, nous avons des questions fermées, dont il y'a des questions à réponse unique et des questions à réponses multiples, afin de faciliter l'expression de la réponse par l'enquêté et avoir des informations bien précises, et d'autre questions semi-ouverte qui offrent une certaine liberté dans la réponse de l'enquêté, ce que nous a permet de recueillir plus d'informations et de précision qui nous aide dans notre travail d'analyse

III.3.3. Description des public-cibles

A fin d'accomplir notre travail d'analyse, nous avons déterminé le public adéquat qui pourrait nous aider dans notre enquête :

III.3.3.1. Les enseignants

Nous avons réalisé notre premier questionnaire avec 10 enseignants qui prennent en charge les étudiants de 1^{ère} année licence du français à M'Sila.

➤ **Le sexe :**

Tableau :

Sexe	Nombre (enquêtés)	Pourcentage %
Féminin	08	80%
Masculin	02	20%
Total	10	100%

Présentation des résultats :

Le tableau nous montre que 80% d'enseignants enquêtés est du sexe féminin, et 20% du sexe masculin.

Commentaire :

La majorité de notre échantillon pour ce questionnaire destiné aux enseignants est du sexe féminin, ce qui démontre le cas de la majorité des établissements d'enseignement en Algérie où le sexe féminin pend le dessus par rapport au sexe masculin pour ces dernières années.

➤ **L'expérience :**

Pour l'identification de l'expérience de chaque enseignant enquêté, nous avons pris en compte seulement son expérience à l'université, sachant bien que chaque enquêté a une expérience d'enseignement avant l'université.

Tableau :

Expérience	Nombre (enquêtés)	Pourcentage %
07 ans et plus	05	50%
Moins de 07 ans	05	50%
Total	10	100%

Présentation des résultats :

Les résultats sur le tableau montrent que 50% d'enseignants enquêtés ont 07 ans d'expérience et plus, et 50% ont moins de 07 ans.

Commentaire :

Il y'a 50% des enseignants enquêtés ont plus de 07 ans d'expérience à l'université, et pour les 50% qui ont moins de 07 ans, ils ont tous entre 04 ans et 06 ans d'expérience, ce que veut dire que notre questionnaire a été distribué a un public qui a une expérience suffisante qui lui permet de nous donner des réponses utiles pour notre questionnaire.

III.3.3.2. Les étudiants

Nous avons réalisé notre deuxième questionnaire avec 30 étudiants de l'ensemble de 616 étudiants inscrits en première année licence. Le choix de ce public revient à trois raisons :

- C'est un public qui est dans sa première année universitaire, où il cherche à s'adapter à un nouveau environnement, donc il rencontre des difficultés et il a besoin d'aide.
- C'est un public spécialisé en langue française éprouvant cette difficulté de la prise de parole, bien qu'il est sensé d'être actif et de prendre la parole en classe.
- La volonté de remédier cette difficulté de la prise de parole dès la première année, avant que cela passe aux autres niveaux avancés.

➤ **Le sexe :**

Tableau :

Sexe	Nombre (enquêtés)	Pourcentage %
Féminin	18	60%
Masculin	12	40%
Total	30	100%

Présentation des résultats :

Le tableau nous montre que notre échantillon d'étudiants est composé de 18 filles et 12 garçons, ce que nous donne 60% du pourcentage féminin et 40% du pourcentage masculin.

Commentaire :

La majorité de notre échantillon est de sexe féminin, ce que nous montre bien claire la réalité des classe des langues en Algérie, où le sexe féminin se trouve nombreux par rapport au sexe masculin.

➤ **L'âge :**

Tableau :

Âge	Nombre (enquêtés)	Pourcentage %
18-20	28	93%
21-25	02	07%
Total	30	100%

Présentations des résultats :

Le tableau nous montre que notre échantillon d'étudiants est composé de 28 étudiants âgés entre 18-20 ans, et 02 étudiants âgés entre 21-25 ans, ce que nous donne en pourcentage 93% de notre échantillon est âgés entre 18-20 ans, et 7% de notre échantillon est âgés entre 21-25 ans.

Commentaire :

A partir du tableau que nous avons établis pour déterminer l'âge d'étudiants enquêtés, nous pouvons dire que notre enquête a affaire à un public jeune n'ayant pas assez d'expériences universitaires, et qui viennent d'avoir le bac pour accéder à une nouvelle étape qui est l'université, cependant ce public jeune a plus de chances pour progresser,

améliorer son niveau, et résoudre ses problèmes qu'un public plus âgé, d'après les études menées par Anglejan B. et al. (1981), Brown C. (1983) sur la relation entre l'âge et la capacité d'apprendre une langue étrangère :

« Les études (d'Anglejan et al., 1981 ; Brown, 1983) où l'on a comparé les performances langagières d'adultes d'âges différents inscrits à des programmes de langue étrangère ont montré que l'âge est un facteur important. Les sujets âgés d'une vingtaine d'années atteignent un meilleur niveau-surtout en compréhension oral et en expression oral- que celui des apprenants plus âgés (40 ans et plus). »³⁵

III.3.4. Les conditions du déroulement de l'enquête

L'enquête que nous avons réalisée, elle s'est passée dans les bonnes conditions :

Pour le premier questionnaire, les enseignants avec qui nous avons interviewé, ont accepté avec un grand plaisir de participer à la réalisation d'une partie de notre travail d'analyse, et ils ont répondu à toutes les questions que nous avons posées dans le questionnaire, et il y'a parmi eux qui ont pris même la peine de nous donner des conseils pour nous orienter, sauf qu'il y'a un ou deux enseignants à qui nous avons distribué le questionnaire, mais ils ne nous ont pas rendu leurs réponses.

Et pour le deuxième questionnaire, tout d'abord, nous avons eu l'accord d'une enseignante pour distribuer le questionnaire pendant la séance de compréhension et expression orale qu'elle assure, elle nous a bien accueilli, et en distribuant le questionnaire, nous avons eu l'occasion d'expliquer aux étudiants de quoi s'agit-t-il, nous avons aussi lancé l'objectif du questionnaire, et à la fin nous avons demandé aux étudiants de lire attentivement le questionnaire et répondre sérieusement aux questions posées, tout en leur donnant une semaine afin qu'ils auraient largement du temps, et qu'ils ne soient pas pressés dans leurs réponses.

³⁵ Hassiba Chtatha, Le rôle de l'exposé oral dans le développement des compétences communicatives orales : cas des étudiants de première année licence de français, mémoire de magister sous la direction de BERTUCCI Marie- Madeleine, Université MENTOURI-CONSTANTINE, 2008, p. 82.

III.4. Conclusion

Dans ce troisième chapitre, nous avons pu éclaircir notre terrain du travail pratique, en décrivant l'étape de la pré-enquête qui se présente dans la détermination de la méthodologie que nous avons suivie pour la réalisation du travail, et aussi les conditions qui ont précédé l'enquête.

En plus, nous avons présenté l'étape de l'enquête, en décrivant le lieu de l'enquête, les moyens d'analyse adoptés (Deux questionnaires), les public-cibles, et les conditions du déroulement de l'enquête.

Chapitre IV

Analyse et interprétation des résultats

IV.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous pouvons dire que nous sommes arrivés à la phase essentielle du travail, dont nous allons voir le fruit de notre enquête qui a été faite dans les bonnes conditions.

Nous allons analyser les résultats obtenus du questionnaire destiné aux enseignants que nous avons choisis comme enquêtés, et ceux du questionnaire destiné aux étudiants de 1^{ère} année universitaire du FLE à M'Sila.

IV.2. Analyse et interprétation des résultats des questionnaires

IV.2.1. Le questionnaire destiné aux enseignants

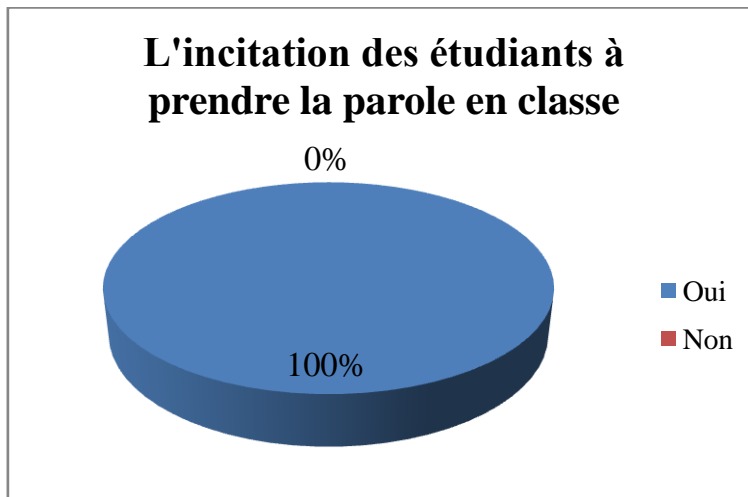
Question 01 :

-Incitez-vous vos étudiants à prendre la parole en classe ?

Oui

Non

Secteur 01 :



Présentation des résultats :

Le secteur nous montre que 100% d'enseignants enquêtés incitent leurs apprenants à prendre la parole en classe.

Commentaire :

A partir de ces résultats, les enseignants incitent les étudiants à prendre la parole, mais est-ce qu'ils prennent actuellement la parole ou non.

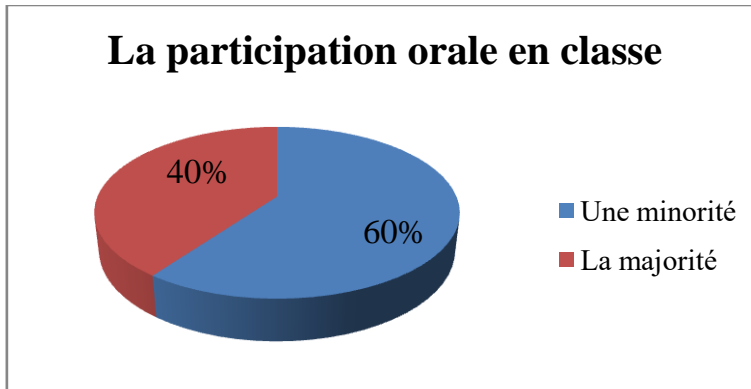
Question 02 :

-Est-ce que les étudiants participent oralement en classe ?

Une minorité

La majorité

Secteur 02 :



Présentation des résultats :

Les résultats sur le secteur nous montrent que 60% d'enseignants enquêtés déclarent que seulement une minorité de leurs étudiants qui participent oralement en classe, et 40% déclarent que la majorité de leurs étudiants participent oralement en classe.

Commentaire :

La majorité des enseignants affirment que seulement une minorité de leurs étudiants qui prend la parole en classe. Ce qui confirme le constat que nous avons fait.

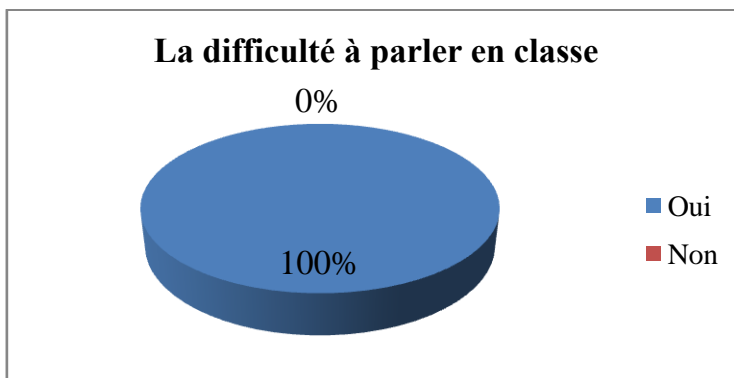
Question 03 :

-Pensez-vous que les étudiants ont du mal à parler en classe ?

Oui

Non

Secteur 03 :



Présentation des résultats :

Il est indiqué sur le secteur que tous les enseignants enquêtés remarquent une difficulté à parler en classe chez leurs étudiants.

Commentaire :

Tous les enseignants enquêtés constatent que les étudiants de première année ont des difficultés de prise de parole en classe. Ce qui confirme la problématique de notre recherche.

Question 04 :

-Pensez-vous que les étudiants ont des difficultés linguistiques à l'oral ?

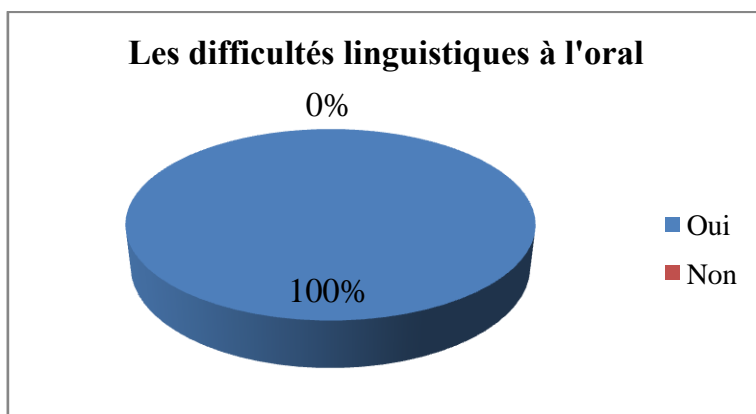
Oui

Non

Si votre réponse est « Oui », dites à quels aspects linguistiques éprouvent-ils le plus de difficulté :

.....
.....

Secteur 04 :



Présentation des résultats :

Il est bien remarquable sur le secteur que tous les enseignants enquêtés reconnaissent que leurs étudiants ont des difficultés linguistiques à l'oral.

Et pour la deuxième partie de la question, tous les enseignants enquêtés ont présenté leurs réponses, et elles étaient identiques, donc tous les enquêtés ont abordé les mêmes aspects dans leurs réponses : (L'aspect syntaxique, l'aspect lexicale, l'aspect morphologique et l'aspect phonétique).

Commentaire :

D'après les enseignants, les étudiants éprouvent des difficultés linguistiques diverses, qui vacillent entre: syntaxe, lexicale, phonétique...etc.

Question 05 :

-Que dites-vous de leur état psychique ressenti par rapport à l'expression orale en classe ?

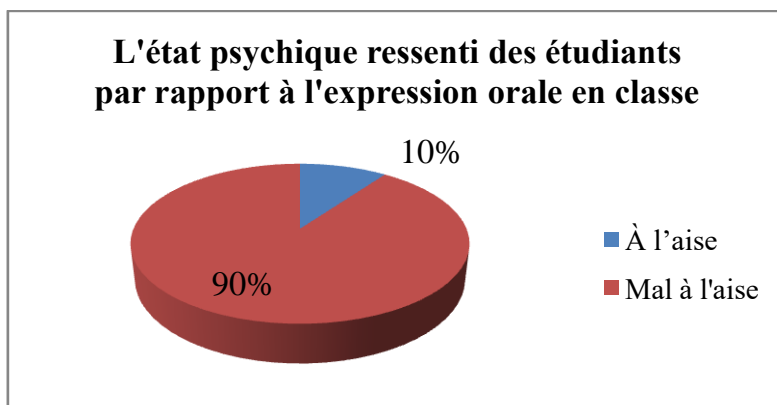
À l'aise

Mal à l'aise

Si votre réponse est : « Mal à l'aise » ; comment vous l'expliquez ?

.....
.....

Secteur 05:



Pour la deuxième partie de la question qui concerne les enquêtés qui ont choisis la réponse de « Mal à l'aise », leurs réponses dans cette deuxième partie de la question étaient comme suivantes :

Réponse	Nombre (enquêtés)	Pourcentage%
L'étudiant a un manque de confiance en soi	02	22%
La timidité	03	33%
La peur de commettre des erreurs	03	33%
L'étudiant n'a pas l'habitude de parler	01	11%
Total	09	100%

Présentation des résultats :

Pour la première partie de la question, le secteur nous montre un pourcentage de 90% d'enquêtés déclarant que l'état psychique de leurs étudiants est mal à l'aise par rapport à l'expression orale en classe, par contre 10% d'enquêtés déclarent que leur état psychique est à l'aise par rapport à l'expression orale en classe.

Et pour la deuxième partie de la question, le tableau nous montre les réponses obtenues, et devant chaque réponse, il y'a le nombre d'enquêtés et le pourcentage qui lui convient.

Commentaire :

De ces statistiques, les enseignants confirment notre hypothèse qui avance que l'état psychique des étudiants crée un obstacle dans la prise de parole. Elle les empêche à prendre l'initiative de parler.

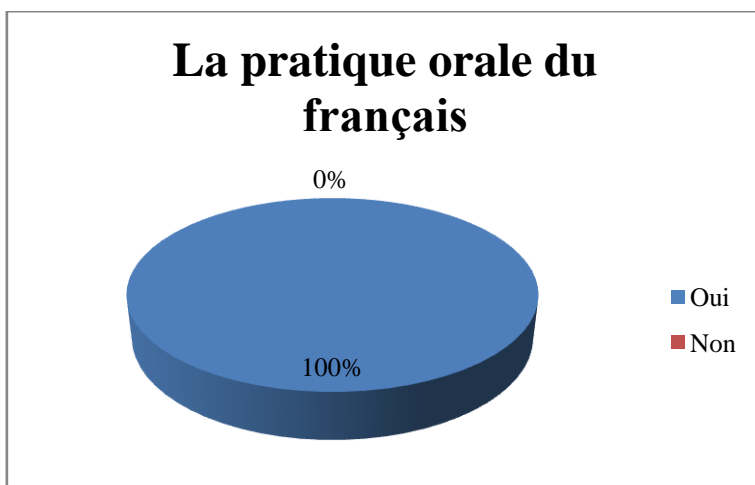
Question 06 :

-Voyez-vous que les étudiants ont un manque de pratique orale du français ?

Oui

Non

Secteur 06 :



Présentation des résultats :

100% d'enseignants enquêtés voient que leurs étudiants ont un manque de pratique orale du français.

Commentaire :

Les étudiants manquent de pratique, d'après leurs enseignants, ce qui prouve qu'il ya une pénurie de bain linguistique. Cela confirme que la difficulté de prise de parole peut avoir une dimension sociale.

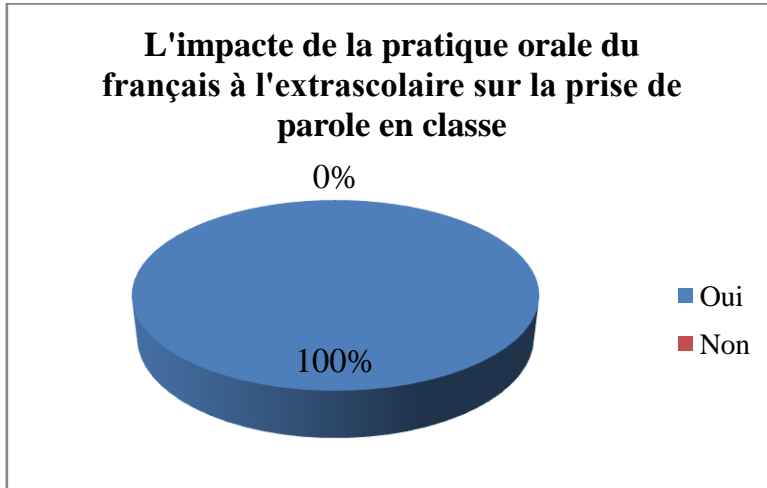
Question 07 :

-Pensez-vous que la pratique orale du français à l'extrascolaire pourrait avoir un impacte positif sur la prise de parole en classe ?

Oui

Non

Secteur 07 :



Présentation des résultats :

De la lecture du secteur, nous constatons que tous les enseignants enquêtés pensent que la pratique orale du français à l'extrascolaire pourrait avoir un impacte positif sur la prise de parole en classe.

Commentaire :

Tous les enseignants pensent comme nous l'avons avancé que la pratique de la langue orale à l'extrascolaire aide les étudiants à améliorer leurs niveaux.

Question 08 :

-Que proposez-vous comme réponse à la difficulté de la prise de parole chez les étudiants en classe ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Réponses	Nombre (enquêtés)	Pourcentage%
L'enseignant doit favoriser les interactions verbales en classe entre étudiants	07/10	70%
L'enseignant doit créer des situations de communication	02/10	20%
L'écriture qui permet la constitution d'un lexique permettant la prise de parole	01/10	10%
Mettre les étudiants à l'aise et éviter de les intimider	02/10	20%
Ecouter le français (radio, document sonore ...etc.)	05/10	50%
La lecture	03/10	30%
La participation aux activités culturelles	01/10	10%
La pratique régulière du français à l'extrascolaire	02/10	20%
Total	10	100%

Présentation des résultats :

Le tableau ci-dessus nous montre les résultats de la question 08, il contient les réponses obtenues, et devant chaque réponse, il y'a le nombre d'enquêtés et le pourcentage qui lui convient.

Commentaire :

Les réponses des enseignants étaient diversifiées et riches. Les solutions proposées touchent aux différents facteurs que notre recherche a signalés depuis le début. Donc pour améliorer leur oral, les étudiants doivent:

- Améliorer leurs compétences linguistiques à travers la lecture, l'écoute...
- Surmonter leur peur, timidité, et le manque de confiance en soi.
- Pratiquer le français à l'extrascolaire, en parlant entre eux, en participant dans les activités culturelles....

IV.2.2. Le questionnaire destiné aux étudiants

Questions 01 :

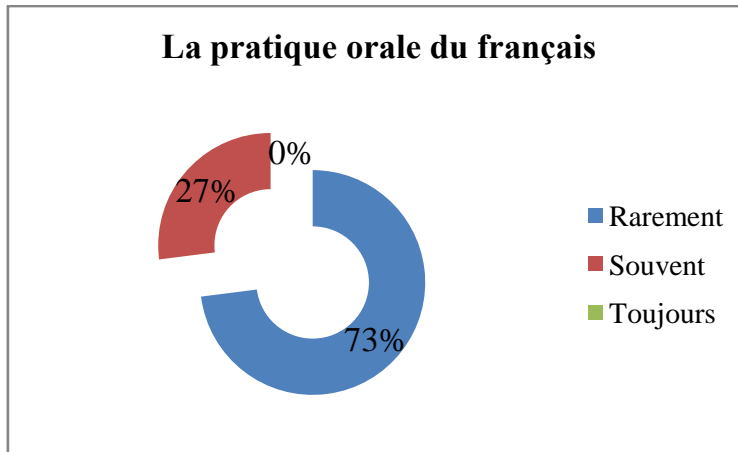
-Parlez-vous le français ?

Rarement

Souvent

Toujours

Anneau 01 :



Présentation des résultats :

L'anneau nous montre que 73% d'enquêtés utilisent rarement la langue française, et 27% utilisent souvent le français.

Commentaire :

La majorité des étudiants utilisent rarement le français, cela indique que les étudiants ont des difficultés en cette langue, ou ils préfèrent ne pas l'utiliser.

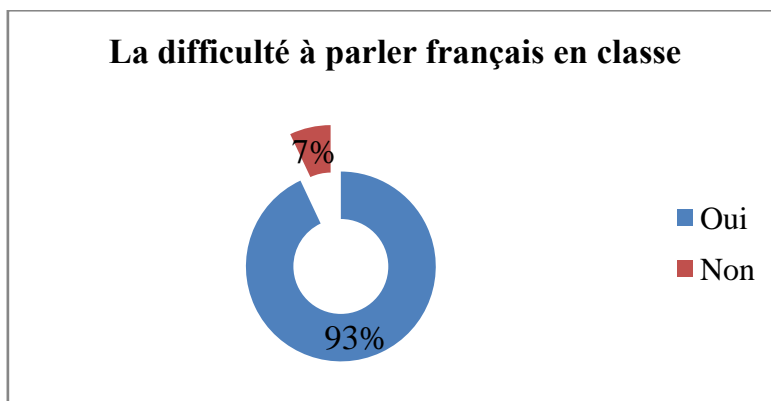
Question 02 :

-Avez-vous du mal à parler français en classe ?

Oui

Non

Anneau 02 :



Présentation des résultats :

L'anneau que nous avons établis à propos de la question 02 montre bien claire que 93% d'étudiants enquêtés ont du mal à parler français en classe, et ce n'est que 07% de ces étudiants qui n'ont pas du mal à en parler.

Commentaire :

Comme nous l'avons déjà supposé dans nos hypothèses les étudiants de 1^{ère} année universitaire du FLE ont des difficultés à parler cette langue.

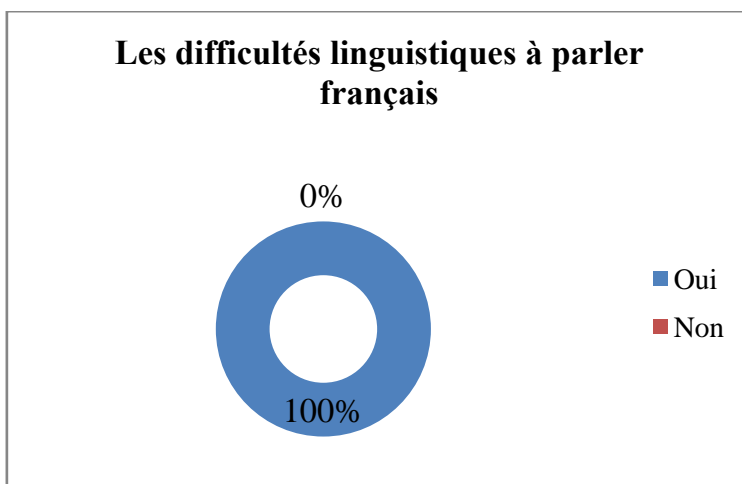
Questions 03 :

-Avez-vous des difficultés linguistiques, lorsque vous parlez français ?

Oui

Non

Anneau 03 :



Présentation des résultats :

Il est bien remarquable que 100% d'étudiants enquêtés ont des difficultés linguistiques, lorsqu'ils parlent français.

Commentaire :

La totalité de l'échantillon de l'enquête ont des difficultés linguistiques, cela démontre que parmi les raisons les plus importantes de la difficulté de prise de parole est bien linguistique.

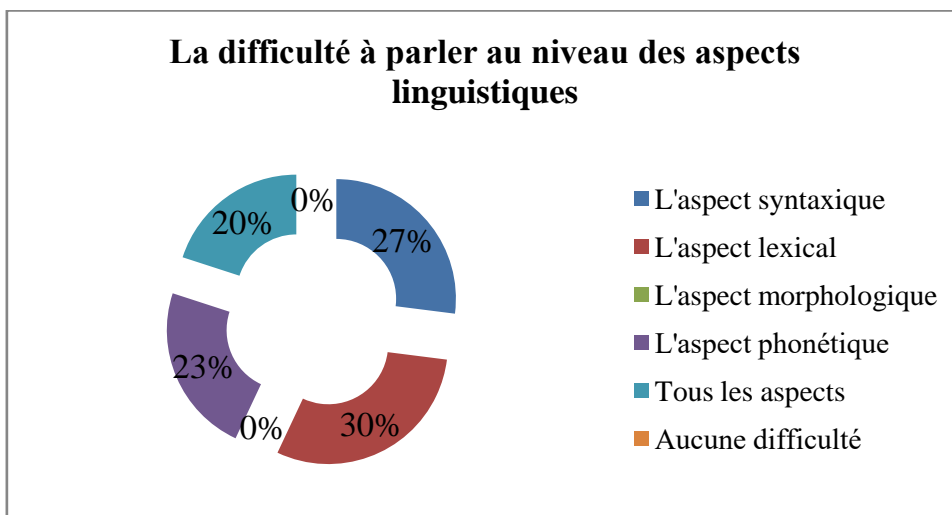
Question 04 :

-Dans quel aspect linguistique vous éprouvez beaucoup de difficultés ?

L'aspect syntaxique L'aspect lexical L'aspect morphologique

L'aspect phonétique Tous les aspects Aucune difficulté

Anneau 04 :



Présentation des résultats :

Il est à remarquer que 27% d'étudiants enquêtés éprouvent des difficultés linguistiques au niveau de l'aspect syntaxique, 30% au niveau de l'aspect lexical, 0% au niveau de l'aspect morphologique, 23% au niveau de l'aspect phonétique, 20% au niveau de tous les aspects.

Commentaire :

D'après ces résultats, nous constatons que les difficultés diffèrent d'un étudiant à un autre, reste que 20% d'eux ont des difficultés au niveau de tous les aspects. Nous présumons que les étudiants viennent à cette spécialité avec un niveau qui ne leur permet pas de prendre la parole.

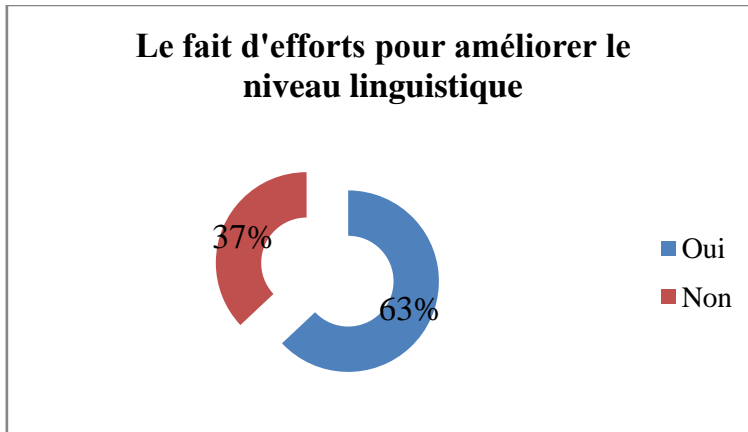
Question 05 :

-Faites-vous des efforts pour améliorer votre niveau linguistique ?

Oui

Non

Anneau 05 :



Présentation des résultats :

Il est indiqué sur l'anneau que 63% d'étudiants enquêtés font des efforts pour améliorer leur niveau linguistique, et 37% ne font des efforts pour améliorer leur niveau linguistique.

Commentaire :

La majorité des étudiants avance qu'elle fait des efforts pour améliorer son niveau, cela veut dire que les étudiants ont une certaine envie d'apprendre et que ce problème pourrait être atténué ou même s'effacer avec le temps.

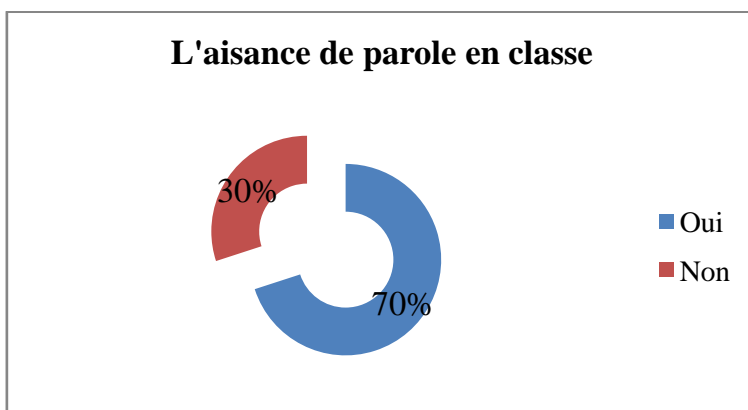
Question 06 :

-Êtes-vous mal à l'aise, lorsque vous parlez français en classe ?

Oui

Non

Anneau 06 :



Présentation des résultats :

De la lecture de cet anneau, nous observons que 70% d'étudiants enquêtés se sentent mal à l'aise, lorsqu'ils parlent français en classe, et 30% sentent une aisance à parler français en classe.

Commentaire :

Un grand nombre d'étudiants se sentent mal à l'aise en parlant cette langue, ce qui est tout à fait normale étant donné qu'ils ont des difficultés diverses.

Question 07 :

-Êtes-vous timides, lorsque vous parlez français en classe ?

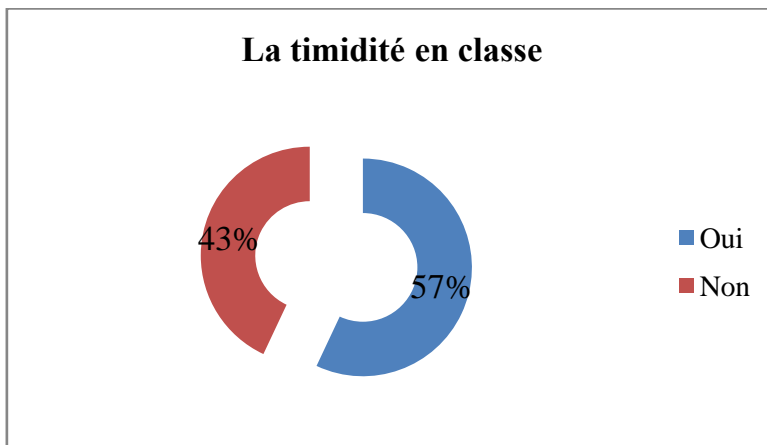
Oui

Non

Si votre réponse est Oui, dites pourquoi vous êtes timides ?

.....
.....

Anneau 07 :



Pour la deuxième partie de la question qui ne concerne que les étudiants qui ont répondu par « Oui » dans la première partie, c'est-à-dire ceux qui ont un sentiment de timidité, nous avons trouvé que seulement 09 étudiants parmi 17 qui ont répondu, donc 53%, et les réponses étaient comme suivantes :

Réponses	Nombre (enquêtés)	Pourcentage %
-Mes camarades se moquent de moi	01	11%
-J'ai un problème de prononciation	02	22%
-Il y'a des garçons dans notre groupe	02 (étudiantes)	22%
-Je n'ai pas l'habitude de parler devant un public	01	11%
-Je n'ai pas assez de bagage lexical pour communiquer	01	11%
-Je suis faible à l'oral	02	22%
Total	09	100%

Présentation des résultats :

D'après les réponses données, nous constatons que 57% d'étudiants enquêtés ont un sentiment de timidité qui les empêche à parler français en classe, et 43% ne sont pas timides en classe.

Quant à la deuxième partie de la question, le tableau nous montre qu'il ne y'a que 09 étudiants de l'ensemble de 17 étudiants concernés par la deuxième partie de la question qui ont justifié leur timidité, donc cela nous donne 53% du nombre total, il nous montre aussi les réponses obtenues de la question, et pour chaque réponse il y'a un nombre d'étudiants et le pourcentage qui lui convient.

Commentaire :

Les étudiants n'ont pas le courage de justifier leurs timidité, mais d'après les justifications nous avons pu obtenir, nous pouvons dire que la mauvaise prononciation prime sur les autres raisons, et nous ne pouvons pas négliger non plus le fait que les filles n'aiment être intimidées devant les garçons, et nous voyons que l'inverse est aussi possible, ce qui va bien sûr avec les hypothèses que nous avons avancé.

Question 08 :

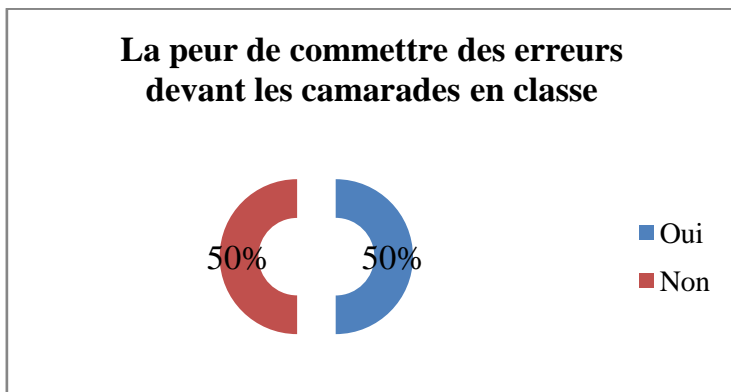
-Sentez-vous une peur de commettre des erreurs devant vos camarades, si vous parlez français ?

Oui

Non

Si votre réponse est Oui, dites pourquoi ?

.....
.....
Anneau 08 :



Pour la deuxième partie de la question, qui concerne les étudiants qui ont répondu par « Oui », nous n'avons trouvé que 08 étudiants parmi 15 qui ont répondu dans la deuxième partie, donc un pourcentage de 53% :

Réponses	Nombre (enquêtés)	Pourcentage %
Comme nous avons choisis le français comme spécialité, il ne faut pas commettre des erreurs	02	25%
La peur d'être mal jugé	04	50%
Cela me dérange	02	25%
Total	08	100%

Présentations des résultats :

Pour la première partie de la question, l'anneau nous montre un pourcentage de 50% d'étudiants enquêtés ont peur de commettre des erreurs quand ils parlent français devant leurs camarades en classe, par contre il y'a 50% n'ont pas cette peur.

Pour la deuxième partie de la question qui ne concerne que les étudiants qui ont répondu par « Oui » dans la première partie, et qui sont 15 étudiants parmi 30, c'est-à-dire 50%, dont nous n'avons trouvé que 08 étudiants parmi 15 qui ont justifié leur réponse, donc un pourcentage de 53% de l'ensemble de 15 étudiants, le tableau nous montre aussi les réponses de ces étudiants, et devant chaque réponse, il y'a le nombre d'étudiants et le pourcentage qui convient.

Commentaire :

C'est toujours la même chose, les étudiants manquent de courage pour s'exprimer, mais d'après la minorité qui a eu l'audace de justifier sa réponse, nous constatons que les étudiants ont peur que leurs camarades se moquent d'eux, ils ne veulent pas être mal jugé, ce qui répond à notre hypothèse qui dit que les étudiants trouvent du mal à prendre la parole pour des raisons psychiques.

Question 09 :

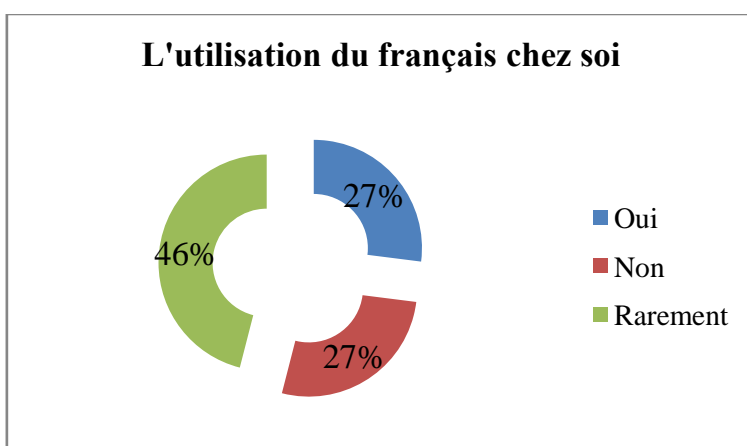
-Parlez-vous en français chez vous ?

Oui

Non

Rarement

Anneau 09 :



Présentation des résultats :

D'après cet anneau, il y'a 27% d'étudiants enquêtés qui ont répondu par « Oui », cela veut dire qu'ils parlent le français chez eux, par contre 27% des enquêtés ne parlent pas le français chez eux, et 46% parlent rarement le français chez eux.

Commentaire :

Les étudiants ne parlent pas français chez eux ou ils parlent peu cette langue, cela veut dire qu'il y'a un manque de pratique, qui résulte d'un manque du bain linguistique, la langue française est parlée seulement en classe, les étudiants ne cherchent d'autres voies pour pouvoir parler cette langue à l'extrascolaire.

Question 10 :

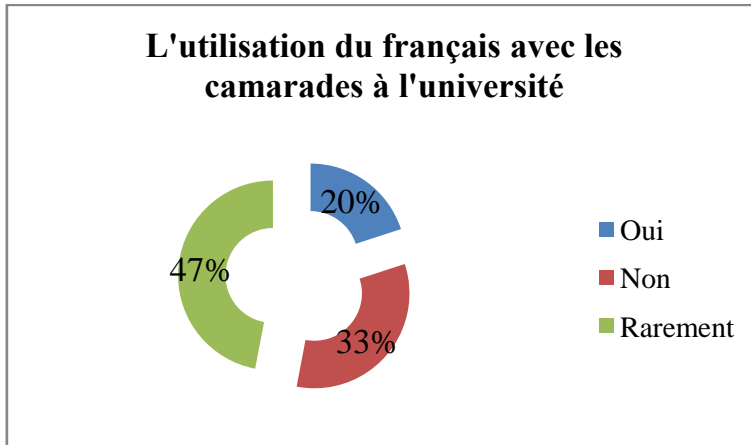
-Discutez-vous en français avec vos camarades à l'université ?

Oui

Non

Rarement

Anneau 10 :



Présentation des résultats :

Les résultats que cet anneau nous a montré renoncent 20% d'étudiants enquêtés parlent en français avec leurs camarades à l'université, par contre 33% ne parlent pas français avec leur camarades à l'université, et 47% des enquêtés en parlent rarement.

Commentaire :

La majorité des étudiants n'utilisent cette langue, même pas pour communiquer entre eux, ce qui veut dire qu'ils n'arrivent pas à surmonter ce déficit du bain linguistique, même pas de s'obliger de parler avec les camarades en français.

Question 11 :

-Suivez-vous des émissions en français ?

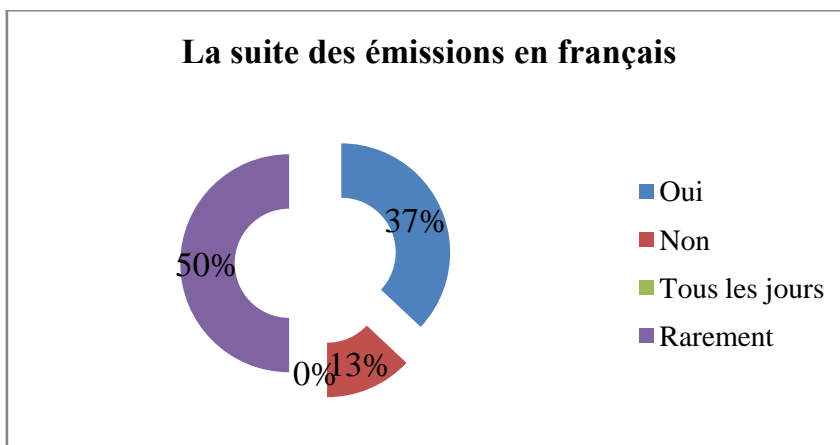
Oui

Non

Tous les jours

Quelques fois

Anneau 11 :



Présentation des résultats :

Les résultats que nous avons eu à partir de cet anneau comptent 37% d'étudiants enquêtes ont répondu par « Oui », c'est-à-dire qu'ils suivent des émissions en français, par contre 13% des enquêtes ne suivent pas des émissions en français, et 50% qui suivent rarement des émissions en français.

Commentaire :

D'après ces résultats, les étudiants se contredisent, car ils avancent qu'ils font des efforts pour surmonter leurs problèmes à l'oral et au même temps ils ne suivent pas des émissions ou des documentaires en cette langue, ce qui veut dire qu'ils ne cherchent pas à résoudre ce problème, ils vivent avec, sans rien faire, ce qui explique le fait que cette difficulté persiste dans les niveaux avancés.

Question 12 :

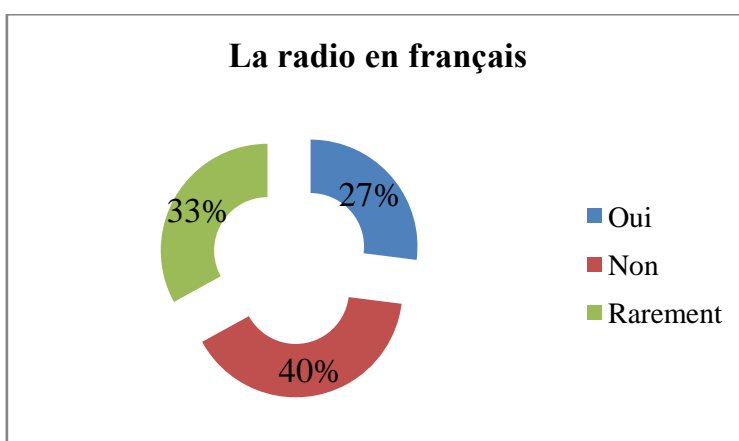
-Ecoutez-vous la radio en français ?

Oui

Non

Rarement

Anneau 12 :



Présentation des résultats :

Pour cet anneau, 27% d'étudiants enquêtés déclarent qu'ils écoutent la radio en français, par contre 40% n'écoutent pas la radio en français, et 33% écoutent rarement la radio en français.

Commentaire :

La même chose pour la radio, peu d'étudiants suivent des programmes de radio. Donc, les étudiants ne trouvent que ce moyen de communication peut être une solution pour leurs problèmes à l'oral. La famille doit installer des habitudes semblables chez les enfants, et bien sur les canaux de communications doivent intéresser cette partie de la société.

Question 13 :

-Avez-vous l'occasion de pratiquer oralement le français sur internet ?

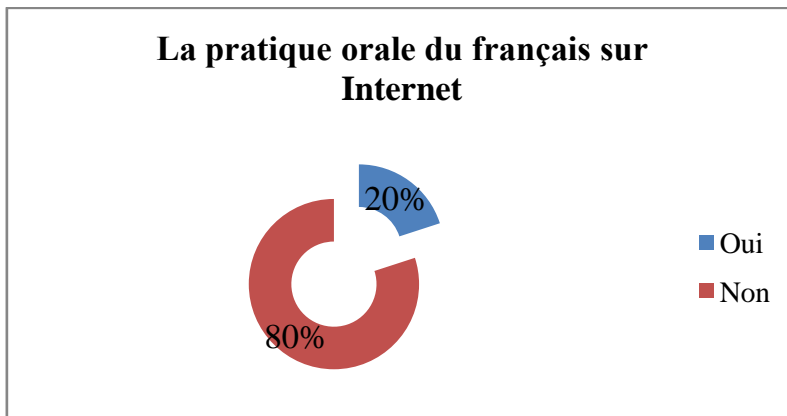
Oui

Non

Si votre réponse est Oui, précisez comment vous le faites ?

.....
.....

Anneau 13 :



Pour la deuxième partie de la question qui ne concerne que les étudiants qui ont répondu par « Oui » dans la première partie, nous avons 06 étudiants, ce que nous donne en pourcentage 20%, donc nous allons voir sur le tableau suivant leurs réponses :

Réponses	Nombre (enquêtés)	Pourcentage%
Je pratique oralement le français sur internet avec des étrangers par « imo » et « Viber »	04	77%
Je pratique oralement le français sur internet avec des étrangers par « Messenger »	02	33%
Total	06	100%

Présentation des résultats :

Pour la première partie de la question l'anneau montre que 20% des étudiants enquêtés déclarent pratiquer oralement le français sur internet, par contre 80% ne font pas ce genre de pratique orale du français.

Et pour le tableau, il nous explique la deuxième partie de la question, tout en présentant les réponses obtenues, et devant chaque réponse, il y'a le nombre d'étudiants et le pourcentage qui lui convient.

Commentaire :

D'après ces résultats, nous voyons que l'internet qui est sensé attirer les étudiants à cet âge et occuper la majorité de leur temps ne présente pas pour eux un moyen qui aide à améliorer leur niveau à l'oral. Donc, les étudiants réalisent leurs difficultés à l'oral mais ils ne cherchent pas, ou ils ne savent pas trouver des moyens pour les surmonter.

IV.3. Conclusion

Dans ce dernier chapitre pratique, nous avons pris en charge l'analyse et interprétation des résultats obtenus des questionnaires que nous avons utilisés comme moyens dans notre enquête, c'est celui destiné aux enseignants et l'autre qui était destiné aux étudiants.

Et à partir de l'analyse et interprétation des résultats, nous avons pu arriver à vérifier nos hypothèses pour les confirmer ou les infirmer.

Conclusion Générale

A la fin de notre travail, nous voudrions dire que les nouvelles perspectives en didactique du français langue étrangère imposent dans les classes une nouvelle situation pédagogique, qui exige la centration sur l'apprenant et la consolidation de la relation qui existe entre le sujet et l'objet, autrement dit cette nouvelle situation pédagogique n'accepte pas la passivité de la part de l'apprenant, mais elle cherche à installer chez lui l'autonomie et l'esprit de négocier son savoir dans le cadre de la prise de parole en classe.

Donc, ces nouvelles perspectives didactique travaillent pour préparer un apprenant actif qui ne reçoit pas banalement le savoir sans le traiter, et qui va être capable par la suite de communiquer en classe et en dehors de la classe sans avoir un mal entendu avec son environnement, c'est-à-dire la compétence de communiquer reste le moyen efficace pour que l'apprenant puisse réaliser un bon apprentissage, et aussi l'objectif essentiel à parvenir dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, «*elle entend en faire la fin et le moyen dans l'apprentissage au sein de la classe*»³⁶.

Pour le travail que nous avons réalisé sur la difficulté de la prise de parole en classe du FLE, cas des étudiants de 1^{ère} année universitaire de M'Sila, consistait en la présentation du cadre générale du thème que nous avons choisi (didactique de l'oral, l'oral, et la compétence communicative), ensuite nous sommes partis dans notre travail en faisant un éclaircissement sur la prise de parole en classe du FLE et les facteurs qui le paralysent, puis nous sommes allé directement vers le cadre pratique de notre travail qui s'est basé sur la méthode descriptive et analytique, tout en profitant de deux questionnaires, l'un a été distribué aux enseignants de 1^{ère} année licence du français, et le deuxième a été distribué aux étudiants du même niveau, et dans cette partie pratique, nous avons partagé le travail en deux chapitres, le premier a été conçu pour la description du contexte de la recherche, et le deuxième a été conçu pour l'analyse et interprétation des résultats obtenus des questionnaires.

Donc, les résultats que nous avons relevés au terme de notre travail ont bien confirmé les trois hypothèses que nous avons fournies au début de notre travail, alors nous pouvons dire maintenant que les étudiants ont une difficulté à prendre la parole, parce que :

³⁶ Claire Tardieu, op.cit., p. 29.

-Ils n'ont pas atteint le niveau requis de maîtrise de la langue qui peut leur offrir la possibilité de prendre la parole et de s'exprimer en classe.

-La timidité et la peur de commettre des erreurs devant les autres sont des facteurs empêchant la prise de parole chez les étudiants de 1^{ère} année universitaire de M'Sila.

-Le manque de pratique de la langue cible en dehors de la classe a un impact négatif sur la prise de parole des étudiants de 1^{ère} année en classe.

A partir des résultats du questionnaire destiné aux enseignants, nous avons pu aussi avoir des recommandations qui aident à remédier la prise de parole chez les étudiants, elles ont été présentées comme suit :

-L'enseignant doit favoriser l'interaction verbale en classe.

-L'enseignant doit créer des situations de communications.

-L'étudiant doit s'habituer à l'écriture, parce que cette dernière constitue le lexique qui lui permet de prendre la parole.

-Il faut mettre les étudiants à l'aise et éviter de les intimider.

-L'étudiant doit s'habituer à écouter le français (radio, document sonore...ect.)

-La lecture. Lire tous ce qui en français et dans tous les domaines.

-La participation aux activités culturelles, littéraires, et toute activité en cette langue.

-La pratique régulière de français à l'extrascolaire.

Finalement, il serait judicieux de reconnaître que dans notre travail, il y'a encore des perspectives que nous n'avons pas creusé au plus profond et d'autres que nous n'avons pas abordé, et qui méritent d'être traitées comme problématiques dans des recherches futures, nous avons soulevé une d'elles :

A quel point, l'estime de soi pourrait-t-il avoir un impacte positif sur la prise de parole en classe ?

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages théoriques :

- 1) AUSTIN, J. L., *Quand dire, c'est faire*, Edition du Seuil, 1970.
- 2) KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *Les actes de langage dans le discours*, Nathan/VUEF, 2001.
- 3) MOIRAND, Sophie, *enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, hachette, 1987.
- 4) TARDIEU, Claire, *La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, Paris, Ellipses Edition Marketing S.A. 2008.

Ouvrages théoriques collectifs :

- 1) DEBANC, Garcia, et Sylvie Plane (dir), *Comment enseigner l'oral au primaire ?* Institut national de recherche pédagogique, Hatier, 2004.
- 2) PLESSIS-BELAIR, Ginette, Lizanne Lafontaine, et Réal Bergeron (dir), *la didactique du français oral au Québec*. 2007.

Articles :

- 1) ARISMA, Robert et al, *Renforcement didactique. Didactique de la compréhension et de l'expression orales*, IFADEM, p.8 [En ligne], URL : https://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/Haiti-Livret_5-didactique-oral.pdf, consulté le 05/03/2017.
- 2) DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS LAROUSSE, [En ligne]. URL : <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comp%C3%A9tence/17649>, consulté le 03/03/2017.
- 3) H.Besse, *méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris, Didier-CREDIF , Essais, 2004
- 4) JIHANE, Setli « *Raisons paralysant la parole en classe du fle* », [msg envoyés : 4] le 10-09-11 à 10 :38, [En ligne]. URL : <http://www.marocagreg.com/forum/sujet-raisons-paralysant-la-prise-de-parole-en-classe-de-fle-14130.html>, consulté le 19/03/2017
- 5) LAFONTAINE, Lizanne, *La place de la didactique de l'oral en place initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire*, Eridit, Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, 2005.
- 6) ZOUBEIDA, Kadi, Chami Rim, et DUCROT Jean-Michel, *Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte Syrien : Définition et objectifs de l'expression orale en approche communicative*, [En ligne], URL : http://www.lb.auf.org/fle/cours/cours1_CO/exp_or/cours1_eo01.htm, consulté le 05/03/2017.

Dictionnaires :

- 1) CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris : CLE international, 2003.
- 2) DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE, *Larousse*, 2001.
- 3) HACHETTE, Dictionnaire encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995.
- 4) LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ, Larousse, Paris, 1995.
- 5) LE ROBERT, *Dictionnaire d'aujourd'hui*, Alain Ray, Canada, 1991.
- 6) ROBERT, Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Ophrys, 2002.

Thèses § Mémoires :

- 1) ABDELOUAHAB, Bali, Problème de l'oral au primaire. Cas : Elèves de 5^e année primaire de la wilaya de M'Sila, mémoire de Master2 sous la direction de GHARBAOUI Omar, Université de Mohamed BOUDIAF-M'sila, 2015.
- 2) CHTATHA, Hassiba, Le rôle de l'exposé oral dans le développement des compétences communicatives orales : cas des étudiants de première année licence de français, mémoire de magister sous la direction de BERTUCCI Marie- Madeleine, Université MENTOURI-CONSTANTINE, 2008, p. 82.
- 3) CHERAK, Radhia, Comment réussir à l'oral ? Vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE, cas des élèves de 3eme année secondaire, mémoire de magister sous la direction de Manaa Gaouaou, université de Batna, 2008.
- 4) SALIMA, Khadri, La prise de parole en classe de langue : de la compréhension orale à l'expression orale, mémoire du magister sous la direction du METATHA Mohamed ElKamel, Université de Batna, 2008.

ANNEXE

**Questionnaire sur la difficulté de la prise de parole chez les étudiants de
1^{ère} année universitaire de M'Sila
(Destiné aux enseignants)**

Sexe :

Expérience :

01/- Incitez-vous vos étudiants à prendre la parole en classe ?

Oui

Non

02/- Est-ce que les étudiants participent oralement en classe ?

La majorité

Une minorité

03/- Pensez-vous que les étudiants ont du mal à parler en classe ?

Oui

Non

04/- Pensez-vous que les étudiants ont des difficultés linguistiques à l'oral ?

Oui

Non

Si votre réponse est : « Oui », dites à quels aspects linguistiques éprouvent-ils le plus de difficultés :

.....
.....
.....

05/- Que dites-vous de leur état psychique ressenti par rapport à l'expression orale en classe ?

A l'aise

Mal à l'aise

Si votre réponse est : « Mal à l'aise », comment vous l'expliquez ?

.....
.....
.....

06/- Voyez-vous que les étudiants ont un manque de pratique orale du français ?

Oui

Non

07/- Pensez-vous que la pratique orale du français à l'extrascolaire pourrait avoir un impact positif sur la prise de parole en classe ?

Oui

Non

08/- Que proposez-vous comme solution à la difficulté de prise de parole chez les étudiants ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**Questionnaire sur la difficulté de prise de parole chez les étudiants de
première année universitaire de M'Sila
(Destiné aux étudiants)**

Âge :

Sexe :

1/- Vous parlez le français ?

Rarement Souvent Toujours

2/- Avez-vous du mal à parler français en classe?

-Oui -Non

3/- Avez-vous des difficultés linguistiques, lorsque vous parlez français ?

-Oui -Non

4/- Dans quel aspect linguistique vous éprouvez beaucoup de difficultés ?

-L'aspect syntaxique -L'aspect lexical - L'aspect morphologique

-L'aspect phonétique - Tous les aspects - Aucune difficulté

5/- Faites- vous des efforts pour améliorer votre niveau?

-Oui -Non

6/- Etes-vous mal à l'aise, lorsque vous parlez français en classe

-Oui -Non

7/- Etes-vous timides, lorsque vous parlez français en classe ?

-Oui -Non

Si votre réponse est Oui, dites pourquoi vous êtes timide en classe ?

.....

.....

8/- Sentez-vous une peur de commettre des erreurs devant vos camarades, si vous parlez en français ?

-Oui -Non

Si votre réponse est Oui, dites pourquoi ?

.....

9/- Parlez-vous en français chez vous ?

-Oui

-Non

- Rarement

10/- Discutez-vous en français avec vos camarades à l'université ?

-Oui

-Non

- Rarement

11/- Suivez-vous des émissions en français ?

-Oui

-Non

-Tous les jours

-Quelques fois

12/- Ecoutez-vous la radio en français?

-Oui

-Non

-Rarement

13/- Avez-vous l'occasion de pratiquer oralement le français sur internet ?

-Oui

- Non

Si votre réponse est Oui, précisez comment vous le faites ?

.....

.....

Résumé

La recherche scientifique, que nous avons effectuée, est le résultat d'un constat que nous avons fait sur la difficulté de la prise de parole chez les étudiants de 1^{ère} année licence de français à M'Sila, cela a engendré la problématique de notre travail qui est la suivante : Quels sont les facteurs paralysant la prise de parole chez les étudiants de 1^{ère} année ? Donc, notre objectif a été de trouver les facteurs qui sont derrière cette difficulté, tout en classant nos hypothèses à trois niveaux (linguistique, psychique et sociolinguistique), et insistant implicitement sur le rôle de la prise de parole dans la formation des apprenants en classe et dans la construction des acteurs sociaux aptes à toute sorte de communication orale. Pour mener à bien notre travail, nous avons adopté une méthode descriptive et analytique en profitant d'une technique de recherche en didactique qui est le questionnaire. Et vers la fin, nous sommes arrivés à collecter des données et nous avons obtenu des résultats qui ont bien confirmé les hypothèses que nous avons fournies.

Les mots clés : La didactique de l'oral, l'oral, la compétence communicative, la prise de parole.

Abstract

The research that we realized is a result of an assessment which we did about the difficulty of speaking out among the students of the first year of french licence in M'Sila University. This led to our issue which is: what are the factors that hinder the speaking out among the first year students? Therefore, our objective was to find out the factors leading to this difficulty. we classified our hypothesis within three levels (linguistic, psychological, sociolinguistic), at the same time, we insisted implicitly on the role and efficiency of speaking out in forming fluent learners in classes and the building of social actors ready to carry on all sorts of oral communication. To succeed our labour, we adopted a descriptive, analytic method, we used a research technique as well which is the survey. Finally, we got to collect a data, and we obtained the results that confirmed the hypothesis which we provided.

Keywords : The didactic of the oral, the oral, communicative competence, speaking out.

المخلص

إن البحث العلمي الذي أجريناه هو نتيجة لمعينة قمنا بها حول صعوبة التكلم عند طلبة السنة الأولى ليسانس فرنسية بالمسيلة، وهذا ما طرح لنا إشكالية عملنا وهي كالاتي : ما هي العوامل المعيقة للتكلم عند طلبة السنة الأولى ؟ إذا هدفنا تمثل في إيجاد العوامل التي خلف هذه الصعوبة، مقسمين في ذلك فرضياتنا علي ثلاث مستويات (اللغوي، النفسي و الاجتماعي اللغوي)، و مشددين علي دور التكلم في تكوين المتعلمين في القسم وفي بناء فاعلين اجتماعيين قادرين علي التكيف مع أي نوع من التواصل الشفوي. لانجاز عملنا علي أكمل وجه، تبيننا طريقة الوصف و التحليل و لجئنا إلي تقنية بحث و التي تتمثل في الاستبيان. وفي الأخير وصلنا إلي جمع معطيات و تحصلنا علي النتائج التي أثبتت الفرضيات التي قدمناها.

الكلمات المفتاحية : فن تعليم الشفهي، الشفهي، الكفاءة التواصلية، التكلم.